



30e édition



RAPPORT SUR LA LUTTE CONTRE LE RACISME, L'ANTISÉMITISME **ET LA XÉNOPHOBIE**

L'EMPREINTE ANTISEMITE DANS L'ESPACE YOUTUBE FRANÇAIS (SYNTHÈSE)



Une enquête menée par une équipe de chercheurs du médialab (Sciences Po), du CEE (Sciences Po) et du LISIS (Université Gustave Eiffel): Charles de Dampierre (Sciences Po – médialab), Andreï Mogoutov (Sciences Po – médialab), Benjamin Tainturier (Sciences Po – médialab), Bilel Benbouzid (université Gustave Eiffel – LISIS), Dominique Cardon (Sciences Po – médialab), Jean-Philippe Cointet (Sciences Po – médialab), Caterina Froio (Sciences Po – CEE), Alexis Perrier (université Gustave Eiffel – LISIS).

Les questions auxquelles cette étude cherche à répondre sont les suivantes :

- Quelle est la prévalence des commentaires à empreinte antisémite au sein des médias d'information et d'actualité de YouTube?
- Quels sont les groupes de médias d'information et d'actualité qui attirent le plus fréquemment des commentaires à empreinte antisémite?
- Quels sont les différents types d'antisémitisme prévalent sur YouTube?
- Peut-on identifier des formes d'antisémitisme différentes dans les commentaires des différentes chaînes de médias d'information et d'actualité de YouTube?
- Le développement de théories complotistes à la faveur de la crise de la Covid a-t-il encouragé l'antisémitisme sur YouTube?

TABLE DES MATIÈRES

1. Une cartographie des chaînes d'information sur YouTube	p.8
1.1. Un corpus des chaînes d'information et d'actualité sur YouTube	p.10
1.2. Une cartographie des chaînes d'informations et d'actualité sur YouTube	p.10
2. Apprendre l'antisémitisme à un algorithme	p.13
3. Une empreinte antisémite faible et inégalement distribuée	p.15
3.1. Quelle est l'empreinte de l'antisémitisme dans les commentaires	
des chaînes de YouTube ?	p.15
3.2. Comment se distribue l'empreinte antisémitisme au sein de la carte de	
l'information et de l'actualité?	p.16
3.3. Comment les différentes connotations de l'empreinte antisémite	
se distribuent-elles en fonction des territoires informationnels?	p.20
3.4. Quels thèmes de vidéo attirent les commentaires antisémites ?	p.33
4. Judéophobie, antisionisme et complots à toutes échelles	p.37
4.1. Les deux antisémitismes de l'extrême droite	p.37
4.1.1 Extrême droite identitaire	p.38
4.1.2. Droite nationale-populiste	p.39
4.2. L'antisionisme de gauche, l'antisionisme de droite	p.41
4.3. Vers une convergence des complots?	p.44
4.3.1. « Fais tes recherches toi-même ! »	p.45
4.3.2. Satan ou l'unification des maléfices	p.47
Conclusions	p.49
Bibliographie	p.52

Le développement des discours de haine sur Internet est l'objet d'une attention publique de plus en plus grande et se trouve aujourd'hui au cœur des enjeux de régulation du numérique. Après que les espaces numériques ont été considérés positivement comme supports de nouvelles formes d'expressivité et d'action politique², ils suscitent aujourd'hui des inquiétudes et des craintes. Contrairement aux attentes les plus optimistes, l'essor d'Internet n'a pas toujours entraîné une augmentation substantielle des niveaux de participation du public². L'anonymat et la disparition des coûts d'accès à la parole publique ont aussi libéré des propos faux, moqueurs ou haineux³. Ceux-ci concentrent aujourd'hui une grande partie de l'attention des médias et des recherches académiques sans que ne soit véritablement évaluée la prévalence du phénomène⁴. Dans ce contexte, la question spécifique de l'antisémitisme en ligne a été l'une des premières à faire l'objet d'attention et de vigilance⁵. Compte tenu des spécificités des mondes numériques, il est difficile de mesurer la prévalence de l'antisémitisme en ligne et de mettre en place des dispositifs d'objectivation comme la mesure des actes ou des opinions antisémites⁶.

Dans cette étude, nous proposons une approche exploratoire de cette question en nous focalisant sur les chaînes d'information et d'actualité de YouTube en France. La plateforme vidéo de Google est désormais le deuxième site le plus visité au monde avec 1,86 milliards de visiteurs en 2021 et occupe une place privilégiée dans l'espace numérique français : 70 % des 60,4 millions d'internautes français se rendent régulièrement sur YouTube⁷. Cette plateforme constitue une source originale de données pour les chercheurs en sciences sociales et computationnelles étudiant le « discours de haine ». Elle rassemble d'abord un ensemble de producteurs de discours : médias, ONG, partis et acteurs politiques, institutions, simples youtubeurs développant leur propre chaîne. Cet espace de parole élargi a favorisé la désinhibition et le désenclavement de la parole publique en démocratisant l'expressivité et la créativité mais en rendant aussi possibles des formes de discours douteux ou haineux. À travers les nombreux commentaires que laissent les internautes sous les vidéos, YouTube rend accessible un ensemble de réactions exprimant dans des registres de discours

¹ BENKLER Yochai, The Wealth of Networks. How Social Production Transforms Markets and Freedom, New Haven, Yale University Press, 2006; INGELHART Ronald, Cultural evolution: people's motivations are changing, and reshaping the world, Cambridge University Press, 2018.

² MARGETTS Helen, « Political behaviour and the acoustics of social media », Nature Human Behaviour, 1(86), 2017, pp. 1-3.

³ PHILLIPS Withney, MILNER Ryan, The Ambivalent Internet. Mischief, Oddity and Antagonism Online, Cambridge, Polity Press, 2017.

⁴ SIEGEL Alexandra, « Online Hate Speech », in PERSILY Nathaniel, TUCKER Joshua A., éd., Social Media and Democracy. The State of the Field and Prospects for Reform, Cambridge, Cambridge University Press, 2020, pp. 56-88.

⁵ GAGLIARDONE Iginio, GAL Danit, ALVES Thiago, MARTINEZ Gabriela, Countering On-Line Hate Speech, Paris, UNESCO Publishing, 2015.

⁶ GHILES-MEILHAC Samuel, « Mesurer l'antisémitisme contemporain : enjeux politiques et méthode scientifique », Revue d'histoire moderne et contemporaine, n°62, vol. 2/3, 2015, pp. 201-224.

⁷ Source: Statista - https://www.statista.com/statistics/805656/number-youtube-viewers-worldwide/; Source: Datareportal, 2019: https://datareportal.com/reports/digital-2019-france.

extrêmement variés leurs opinions à propos des vidéos. Ce matériel discursif singulier présente l'intérêt d'être spontané et d'éviter certains écueils dont pâtissent d'autres méthodes. Les approches plus classiques sur ces thématiques par entretiens ou par questionnaires achoppent à une difficulté: certains interviewés ne reconnaissent pas le fait qu'ils adhèrent à des idées réprouvées³, phénomène d'auto-correction qu'il est difficile de redresser. Les commentaires à connotation antisémite publiés sur YouTube sont intentionnels. Ils sont à la fois des représentations et des actes discursifs exposés à la vue des autres. L'étude de ces commentaires ne permet cependant pas de mesurer la prévalence de l'antisémitisme dans notre société. Ils ne sont en rien représentatifs de la population des internautes et, moins encore, de la population française³. Dans cette étude, nous proposons d'explorer ces commentaires comme l'expression d'un public numérique participatif en cherchant à mesurer relationnellement leur présence dans les commentaires de telle ou telle chaîne.

Inscrite dans le champ d'études de la sociologie politique et des méthodes numériques, cette recherche présente deux caractéristiques. La première est la définition d'un corpus spécifique qui servira de fond de carte à cette recherche. Indépendamment de la question de l'antisémitisme, nous avons périmétré un corpus de 628 chaînes d'information et d'actualité sur YouTube dont nous avons échantillonné les commentaires des vidéos publiés pendant l'année 2020 – la collecte a été réalisée sur toute l'année et est exhaustive de septembre à décembre 2020. Au plus, 200 commentaires par vidéo ont été indexés pour constituer un corpus de 1 925 717 commentaires au final. La deuxième caractéristique est le développement d'une méthode algorithmique de détection de l'antisémitisme utilisant des techniques d'apprentissage automatique permettant de traiter un volume important de données. Cette méthode ne permet pas de définir de facon précise et tranchée le caractère antisémite d'un énoncé comme un propos discriminant implicitement ou explicitement les Juifs, individuellement ou collectivement, sur la base de la religion, de l'appartenance ethnique, de l'ascendance ou de l'appartenance à un groupe d'influence. Les algorithmes de YouTube n'y parviennent pas non plus. En revanche, cette méthode automatique permet de détecter des énoncés qui, en raison de l'usage de certains termes, d'une syntaxe particulière ou d'une coloration énonciative, ont une très forte chance d'avoir une connotation antisémite. C'est pourquoi nous parlerons dans ce rapport d'une empreinte antisémite dont nous mesurerons l'incidence au sein de presque 2 millions de commentaires d'internautes. Les données numériques ne permettent pas de donner une vue « représentative » d'un phénomène, en revanche à partir du corpus des chaînes d'information constitué comme fond de carte, il est possible d'étudier dans quelles parties de la carte les commentaires à empreinte antisémite sont les plus nombreux et de conduire, relationnellement, un certain nombre d'analyses. Les questions auxquelles cette étude cherche à répondre sont les suivantes :

⁸ MARGETTS Helen, « Political behaviour and the acoustics of social media », *Nature Human Behaviour*, 1(86), 2017, pp. 1-3.

⁹ KOTRAS Baptiste, *La voix du web. Nouveaux régimes de l'opinion sur Internet*, Paris, Seuil/République des idées, 2018.

- Quelle est la prévalence des commentaires à empreinte antisémite au sein des médias d'information et d'actualité de YouTube ?
- Quels sont les groupes de médias d'information et d'actualité qui attirent le plus fréquemment des commentaires à empreinte antisémite?
- Quels sont les différents types d'antisémitisme prévalent sur YouTube?
- Peut-on identifier des formes d'antisémitisme différentes dans les commentaires des différentes chaînes de médias d'information et d'actualité de YouTube?
- Le développement de théories complotistes à la faveur de la crise de la Covid a-t-il encouragé l'antisémitisme sur YouTube?

1. UNE CARTOGRAPHIE DES CHAÎNES D'INFORMATION SUR YOUTUBE

Les travaux sur YouTube ont souligné l'importance de la plateforme dans la démocratisation de l'expression et de la créativité des internautes¹⁰, la mise en place de communautés de partage de vidéos¹¹ ou la transformation de la relation entre les artistes et leurs fans¹². Plusieurs recherches ont entrepris des cartographies à grande échelle de YouTube afin de décrire la circulation et le type de contenus abrités par la plateforme¹³. Cependant, ces dernières années, la tonalité dominante des recherches est moins guidée par la mise en évidence de la créativité et de l'originalité des youtubeurs que par l'inquiétude relative à la qualité de leurs productions. L'artiste James Bridle a souligné l'accessibilité de contenus robotisés, idiots ou choquants pour les enfants, débat qui a été particulièrement vif au Royaume-Uni. D'autres ont insisté sur le fait que la plateforme était un instrument de radicalisation politique (« the great radicalizer »¹⁴) et qu'elle favorisait la propagande d'extrême droite¹⁵. Autorisant l'archivage des contenus les plus douteux, la plateforme est de plus en plus apparue

¹⁰ BURGESS Jean, GREEN Joshua, YouTube: Online video and participatory culture, 2e edition, Cambridge, Polity, 2018.

¹¹ LANGE Patricia G., Thanks for watching: An anthropological study of video sharing on YouTube, Louisville, University Press of Colorado, 2019.

¹² BAYM Nancy K., Playing to the Crowd: Musicians, Audiences, and the Intimate Work of Connection, New York University Press, 2018.

¹³ RIEDER Bernhard, COROMINA Oscar, MATAMOROS-FERNANDEZ Ariadna, « Mapping YouTube. A quantitative exploration of a platform medi-system », First Monday, Vol. 25, n°8, 3 août 2020; BÄRTL Mathias, « YouTube channels, uploads and views: A statistical analysis of the past 10 years », Convergence, volume 24, n°1, 2018, pp. 16–32.

¹⁴ TUFEKCI Zeynep, « YouTube, the great radicalizer », New York Times, publié le 10 mai 2018, disponible ici : https://www.nytimes.com/2018/03/10/opinion/sunday/youtube-politics-radical.html.

¹⁵ LEWIS Becca, « All of YouTube, not just the algorithm, is a far-right propaganda machine », *Medium*, publié le 8 janvier 2020, disponible ici : https://ffwd.medium.com/all-of-youtube-not-just-the-algorithm-is-a-far-right-propaganda-machine-29bo7b12430.

comme un instrument de propagande de toutes les formes de radicalités politiques, notamment des mouvements xénophobes en Europe et aux États-Unis. À la suite d'une alerte émise par l'ONG Algo Transparency, l'idée que le système de recommandation privilégie les contenus trompeurs, les discours de haine et les sites extrémistes a suscité un débat au sein de la communauté scientifique. Certains travaux confirment l'idée que l'algorithme de recommandation privilégie les contenus extrémistes, alors que d'autres observent une tendance de la recommandation à orienter les utilisateurs vers les chaînes les plus populaires¹⁶.

La relation de YouTube avec ses utilisateurs a beaucoup évolué au fil du temps en réponse aux nombreuses critiques dont elle a fait l'objet et aux pressions exercées par les régulateurs, notamment en Europe. Depuis le printemps 2019, la plateforme américaine a entrepris une chasse résolue à l'égard des contenus appelant à la haine¹⁷. Une telle évolution contraste fortement avec la définition initiale des normes de la communauté de YouTube qui mettait fortement l'accent sur la liberté d'expression des utilisateurs¹⁸. Ce changement, indique YouTube, a permis de diminuer de 70 % la présence dans les recommandations des utilisateurs de contenus de QAnon. Mais ce n'est qu'en octobre 2020 que YouTube entreprend de réécrire les éléments de sa charte d'utilisation concernant la haine et le harcèlement explicitant le bannissement de dizaine de milliers de chaînes OAnon et de l'alt-right américaine19. Le bannissement devient alors sévère, beaucoup plus systématique, et vise explicitement l'extrême droite, le mouvement OAnon et la désinformation relative à la vaccination et à la Covid. Ces changements ont des conséquences importantes sur la réalisation de cette étude. Une partie des chaînes les plus clairement associées à la production de discours de haine à l'encontre des populations juives ont été bannies de YouTube (Egalité & réconciliation, Hervé Ryssen, etc.) pendant la réalisation de notre collecte de données lors des quatre derniers mois de 2020, mais depuis, beaucoup de chaînes extrémistes ont, elles aussi, été interdites ou sont sous la menace d'un bannissement. En conséquence, une partie non négligeable des chaînes d'extrême droite et les propos les plus radicaux de ce que nous allons appeler dans cette étude le territoire de la « Contre-information » ont migré vers d'autres plateformes dont la modération est plus accueillante aux propos extrêmes (VK, Gab, Parler ou Odyssée).

¹⁶ RIBEIRO Manoel Horta, OTTONI Raphael, WEST Robert, ALMEIDA Virgilio, MEIRA Wagner, « Auditing Radicalization pathways on YouTube », FAT* '20: Proceedings of the 2020 Conference on Fairness, Accountability, and Transparency, Janvier 2020, pp. 131–141; CHEN Annie, NYHAN Brendan, REIFLER Jason, ROBERTSON Ronald E., WILSON Christo, Alternative & Extremis Content on YouTube, ADL - Center for Technology & Society, 2021.

¹⁷ JAHROMI Neima, « The Fight for The Future of Youtube », New Yorker, publié le 8 juillet 2019 : https://www.newyorker.com/tech/annals-of-technology/the-fight-for-the-future-of-youtube ; YOUTUBE TEAM, « Continuing our work to improve recommendations on YouTube », YouTube Official Blog, 15 janvier 2019.

¹⁸ KLONICK Kate, «The new governors: The people, rules, and processes governing online speech », *Harvard Law Review*, 131, 2017.

¹⁹ ROOSE Kevin, « YouTube Cracks Down on QAAnon Conspiracy Theory, Citing Offline Violence », New York Times, publié le 15 octobre 2020; YouTube Team, « Managing harmful conspiracy theories on YouTube », YouTube Official Blog, publié le 15 octobre 2020.

1.1. Un corpus des chaînes d'information et d'actualité sur YouTube

Pour constituer le corpus de référence de cette recherche, nous avons cherché à représenter l'espace médiatique et politique de YouTube en France²⁰. Afin de tenir compte de la spécificité éditoriale de YouTube, nous n'avons pas limité le corpus aux seules chaînes d'information journalistique selon une définition stricte des événements d'actualité. La cohabitation d'éditeurs professionnels et de nombreuses productions amateurs ou semi-amateurs sur YouTube invite en effet à étendre le périmètre du corpus à tous les types de chaînes produisant des opinions, des analyses et des décryptages (de vulgarisation notamment); nous avons aussi inclus certaines chaînes explicitement liées à des entités économiques, politiques, syndicales et associatives. Par ailleurs, nous avons mis en place des seuils de visibilité et d'influence afin de ne retenir que ce l'on peut qualifier de partie « haute » de la galaxie de chaînes d'information et d'actualité de YouTube. La construction de ce corpus a été conduite en menant une exploration à la fois automatique et manuelle d'un large corpus initial de chaînes à forte visibilité. Cette démarche a permis de constituer un corpus qui inclut 628 chaînes. Nous avons également collecté 1 952 717 commentaires des vidéos de ces chaînes qui feront l'objet d'une analyse quantitative et qualitative²¹.

1.2. Une cartographie des chaînes d'informations et d'actualité sur YouTube

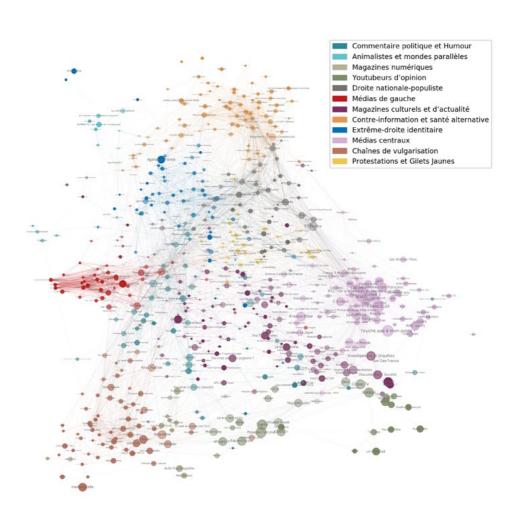
À partir de ce corpus, nous avons construit une carte de l'espace informationnel sous la forme d'un réseau, qui rassemble les chaînes en raison du fait qu'elles ont été commentées par les mêmes commentateurs (Figure 1). Cette approche inductive permet d'éviter une catégorisation réalisée par les chercheurs en faisant l'hypothèse que, lorsque le volume des données est suffisamment important, les liens de cocitations produits par les youtubeurs actifs constituent une bonne information pour observer des proximités entre les chaînes. Cette proximité, en soi, n'est ni thématique ni idéologique. Elle est produite par les comportements des utilisateurs qui peuvent obéir à des motivations très diverses. Cependant, comme souvent lorsqu'une telle approche est mise en œuvre, l'agrégation statistique des actions des internautes produit de façon assez stable et homogène une représentation idéologique et thématique de l'espace médiatique.

²⁰ Cette perspective est parallèle à un travail conduit sur l'espace médiatique français à partir des sites web des principaux médias français : CARDON Dominique, COINTET Jean-Philippe, OOGHE-TABANOU Benjamin, PLIQUE Guillaume, « Unfolding the Multi-layered Structure of the French Mediascape », Sciences Po Médialab, working paper, 2019.

²¹ La méthodologie de cette enquête est détaillée dans les annexes de la version en ligne sur le site de la CNCDH.

Figure. 1. Cartographie de l'espace informationnel sur YouTube

La force des liens qui lient les chaînes YouTube entre elles est proportionnelle au recouvrement relatif de leurs commentateurs. La couleur des nœuds qui figurent chaque chaîne renvoie à la structure communautaire du réseau, leur opacité à la centralité du nœud dans son cluster d'appartenance. La taille des nœuds est proportionnelle à la racine du produit du nombre de vues de la chaîne multipliée par le nombre d'abonnés.



Différentes catégories de chaînes émergent de l'analyse structurale du réseau : 12 communautés – dégagées par l'algorithme de clusterisation dit « de Louvain » –, que nous appellerons par la suite « territoires », composés par des agrégats de chaînes entretenant une forte proximité entre elles. Le Tableau 1 présente en détail l'audience et le nombre de chaînes par « territoire » de la carte.

Tableau 1 - Audience et nombre de chaînes par territoire

Territoire	Audience (vues)	Nb de chaînes
Youtubeurs d'opinion Osons Causer, Tatiana Ventôse, le Raptor, Mr Mondialisation	275 418 788	29
Médias centraux France Inter, France 24, Le Monde, RTL, Huffington Post, Arte	244 772 435	72
Commentaire politique et Humour Le roi des rats, Poisson fécond, Fabien Policard, Khaled Freak, Hugo décrypte, Brut, Konbini	106 387 706	53
Chaînes de vulgarisation La tronche en biais, Hygiène mentale, e-penser, Aude What the Fake, Defakator	85 708 199	65
Droite nationale-populiste RT France, Sud Radio, L'invité, TV Libertés, Florian Philippot, Riposte laïque, Union Populaire Républicaine	61 369 901	48
Magazines culturels et d'actualité Ina, Elle, Madame Figaro, Quotidien	51 470 754	121
Médias de gauche Jean-Luc Mélenchon, François Ruffin, L'Humanité, La France insoumise, Regards	43 758 769	40
Contre-information et santé alternative Salim Laïbi, Regenere, Jim le réveilleur	34 713 895	75
Extrême droite identitaire Rassemblement national, Marine Le Pen, Agence Info Libre, Riposte laïque	27 776 230	63
Magazines numériques Les numériques, Presse Citron	10 117 817	13
Protestations et « Gilets Jaunes » CGJVidéos, Media Investigation ou Révolution permanente	5 559 241	32
Animalistes et mondes parallèles Nuréa TV, La vérité est ailleurs	2 485 186	15

2. APPRENDRE L'ANTISÉMITISME À UN ALGORITHME

Mesurer l'antisémitisme sur YouTube est une tâche difficile car il n'y a pas d'accord sur ce que le terme « antisémitisme » signifie²². Il existe en effet de nombreuses définitions alternatives de l'antisémitisme et il n'y a pas de consensus sur ses caractéristiques essentielles. L'antisémitisme a à la fois été décrit comme une forme de racisme, de stéréotype, de préjugé, de peur, et d'exclusion envers les Juifs²³. Plus précisément, il s'agit d'une structure latente persistante de croyances hostiles envers les Juifs en tant que collectivité, qui peuvent se manifester par des attitudes ou croyances individuelles ou aussi par des actions, telles que la discrimination, les mobilisations et/ ou les actions violentes de la part des individus ou de l'État. Les difficultés de définir l'antisémitisme, se multiplient lorsqu'il s'agit plus précisément de reconnaître un discours antisémite en ligne²⁴. Compte tenu de cette difficulté, nous avons privilégié une méthode d'apprentissage automatique à partir d'exemples de contenus annotés manuellement. Si les méthodes d'apprentissage supervisé sont maintenant classiques dans de nombreuses applications industrielles, elles sont encore assez peu courantes en sciences sociales - une description complète de la méthode et des algorithmes est accessible dans la version détaillée de ce texte édité sur le site de la CNCDH. Cette approche évite l'écueil de se fonder sur une définition explicite du propos antisémite en partant, inductivement, d'un ensemble varié de propos issus des internautes.

Afin de créer une base de données permettant d'entraîner les algorithmes, nous avons d'abord exploré automatiquement un ensemble de contenus extraits à partir d'un vocabulaire généraliste de termes renvoyant au judaïsme. En première analyse, ce premier corpus a permis d'isoler sept thématiques qui renvoient au répertoire des diverses formes d'antisémitisme que l'on retrouve dans la littérature. On trouve en effet dans les commentaires de certaines vidéos YouTube les sept registres suivants qui véhiculent tous une forme spécifique d'antisémitisme:

• Antisionisme – Cette catégorie rassemble les énoncés qui contestent la légitimité de l'État d'Israël. La contestation peut porter sur la création d'Israël, son caractère d'État juif et sur son territoire. Un vocabulaire spécifique s'applique ici pour vilipender les « colons » et les « colonisateurs ».

²² MAYER Nonna, TIBERJ Vincent, « Baromètre Racisme de la Commission nationale consultative des droits de l'homme (CNCDH) : trente ans et un bilan », La Lettre de l'INSHS, Institut des Sciences Humaines et Sociales – CNRS, 2019.

²³ FEIN Helen, éd., The persisting question: sociological perspectives and social contexts of modern antisemitism, Vol. 1., Walter de Gruyter, 1987; DRUEZ Elodie, MAYER Nonna, Antisemitism and Immigration in Western Europe Today. Is there a connection? The case of France, Berlin, Stiftung EVZ, 2018.

²⁴ ZANETTOU Savvas, FINKELSTEIN Joel, BRADLYN Barry, BLACKBURN Jeremy, « A quantitative approach to understanding online antisemitism », in *Proceedings of the International AAAI Conference on Web and Social Media, Vol.* 14, 2020, pp. 786-797.

- Géopolitique du monde arabe Ces commentaires font référence à l'ingérence d'Israël dans les affaires du monde arabe. Israël aurait des intérêts très importants à contrôler la politique de ses voisins. Il en va ici de l'idée que les Juifs guideraient à distance la politique intérieure sur une large bande de territoires du Maroc au Pakistan et profiteraient de leur alliance avec les États-Unis pour déstabiliser la zone.
- Complots et lobbies internationaux Cette catégorie s'applique aux labels qui postulent une ingérence organisée et secrète des Juifs dans les relations internationales sous forme de « lobby ». Ces commentaires font également référence à des ententes entre certains Juifs et francs-maçons, Georges Soros et des mannes financières qui lui sont associées, des grandes entreprises américaines, etc.
- Nationalisme antisémite On étiquette comme relevant du « nationalisme antisémite » les phrases qui estiment que l'action des Juifs menace les intérêts de la nation française. Cette sous-famille peut parfois recouper la précédente : le nationalisme antisémite traduit parfois la crainte d'un complot international visant à détruire les fondations de l'identité française. Le soupçon de « double allégeance » qui pèse sur les Juifs relève également de ce qu'on nomme ici « nationalisme antisémite ».
- Numérologie sataniste Ces commentaires associent des textes de la culture juive à des prophéties, à l'idolâtrie, au nombre de la Bête. On trouve également dans les énoncés inclus dans cette famille l'idée que Satan inspire les lieutenants juifs du nouvel ordre mondial ou des complots internationaux.
- Antisémitisme de la dissidence Une thématique spécifique apparaît autour de la galaxie constituée par l'humoriste Dieudonné M'Bala M'Bala et de l'essayiste Alain Soral soulignant les enjeux de la « liberté d'expression » et de la censure des voix « dissidentes ».
- Relation des trois monothéismes Ces énoncés font référence à la Bible, au Coran, ou à des textes moins connus liés à la littérature kabbalistique ou à l'ésotérisme. L'objet de la critique est souvent le même : les religions ne peuvent s'entendre car elles reposent sur des fois différentes, sur des principes irréconciliables, et les Juifs sont accusés d'exacerber ces divisions. On retrouve, atténuée, la tradition d'un vieil antisémitisme catholique, celui qui fait peser la responsabilité de la mort de Jésus sur le peuple juif dans son ensemble. L'islam est aussi présenté comme une cible du judaïsme.

À partir de ces sept caractérisations, nous avons produit un ensemble de mots clés pour générer un lexique permettant de capturer un corpus de commentaires destinés à l'apprentissage machine. Cinq annotateurs, parmi les auteurs de ce rapport, ont étiqueté le contenu de 4 944 commentaires. L'annotation a consisté à qualifier de façon binaire le commentaire comme antisémite ou non puis, s'il est effectivement antisémite, de lui attribuer l'une des sept catégories prédéfinies.

L'utilisation des algorithmes d'apprentissage pour lutter contre le discours de haine, et plus spécifiquement les algorithmes de traitement automatique de la langue, connaissent un développement important depuis quelques années25. Nous nous sommes appuyés sur deux chaînes de traitement distinctes : la première s'appuie sur le modèle Bert²⁶ réputé le plus performant à l'heure actuelle pour positionner nos commentaires dans un espace à 500 dimensions, la seconde reprend le modèle classique de type sac de mots qui décrit chaque commentaire comme un vecteur des mots qu'il contient pondérés par leur TF.IDF²⁷. À partir des deux classifieurs de propos antisémites dont les résultats sur les données d'apprentissage (biaisées) sont très satisfaisants, nous sommes en mesure d'attribuer à chaque commentaire du corpus un score qui mesure leur probabilité de relever d'un discours antisémite. Afin de valider les résultats de cette détection automatique, les mêmes annotateurs ont enfin annoté un autre ensemble de 4 000 commentaires. En comparant l'annotation humaine et celle du classifieur pour valider les performances du modèle, on trouve que les deux annotations — humaines et automatiques — s'accordent en effet pour environ un tiers des commentaires auxquels l'intelligence artificielle prêtait une empreinte antisémite. Les annotations s'accordent mieux encore lorsqu'on analyse les commentaires qui, selon l'intelligence artificielle, sont vierges de toute empreinte antisémite. Il est important de rappeler que les annotations humaines correspondent à des caractérisations quasiment juridiques de propos antisémites. Si bien que parmi les commentaires effectivement identifiés par l'algorithme, une très grande majorité ont une connotation antisémite même si rien dans leur contenu ne permettrait une caractérisation précise pour les annotateurs. C'est pourquoi nous parlons d'« empreinte antisémite » dans la suite plutôt que de « propos antisémites ».

3. UNE EMPREINTE ANTISÉMITE FAIBLE ET INÉGALEMENT DISTRIBUÉE

3.1. Quelle est l'empreinte de l'antisémitisme dans les commentaires des chaînes de YouTube ?

La démarche mise en œuvre dans cette recherche est exploratoire. Elle permet d'observer la densité et la distribution d'une empreinte antisémite au sein de la cartographie des chaînes d'information et d'actualité du YouTube français, révélant de

²⁵ FORTUNA Paul, «A Survey on Automatic Detection of Hate Speech in Text », ACM Computing Surveys, July 2018. 26 DEVLIN Jacob, CHANG Ming-Wei, LEE Kenton, TOUTANOVA Kristina, «BERT: Pre-training of Deep Bidirectional Transformers for Language Understanding », arXiv, 2018.

²⁷ RAMOS Juan, « Using TF-IDF to determine word relevance in document queries », Proceedings of the first instructional conference on machine learning, vol. 242, n°1, pp. 29-48, 2003.

façon fiable et solide des dynamiques et des tendances. En revanche, nous invitons le lecteur à ne pas interpréter ces chiffres comme indiquant de façon fixe et précise un taux d'antisémitisme. Le calcul de l'empreinte antisémite hiérarchise une probabilité pour un commentaire d'être antisémite. Notre classifieur a pu identifier 12 756 commentaires à empreinte antisémite sur les 1 952 717 commentaires du corpus, soit 0,65 % chiffre proche de notre estimation empirique de 0,41 % du volume occupé par des commentaires explicitement antisémites. Même si elle n'est pas négligeable, la prégnance de l'empreinte antisémite au sein des commentaires de YouTube reste donc très faible. Ce résultat pourrait s'expliquer par la migration de nombreuses chaînes de l'extrême droite radicale vers d'autres plateformes ; cependant, en France, cette migration s'est surtout accélérée à la fin de l'année 2020 après la collecte de notre corpus. On ne peut donc que constater la place quantitativement relativement mineure qu'occupe l'antisémitisme sur YouTube.

3.2. Comment se distribue l'empreinte antisémitisme au sein de la carte de l'information et de l'actualité?

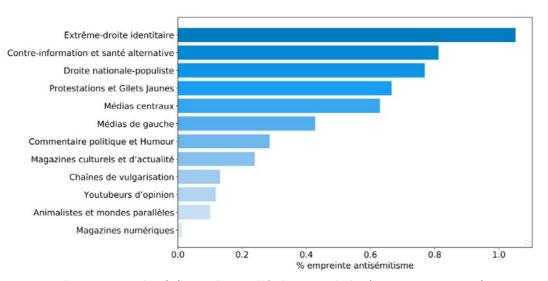


Figure 2. Proportion de l'empreinte antisémite par territoire de notre corpus YouTube (quand un auteur a posté plusieurs commentaires identiques sur la vidéo d'une même chaîne, un seul commentaire est pris en compte)

Le deuxième résultat de cette enquête concerne la distribution du pourcentage de commentaires à empreinte antisémite au sein des différents territoires de la cartographie de l'actualité et de l'information²⁸. La Figure 2 montre que, tout en

²⁸ Nous avons procédé à ce calcul uniquement si la vidéo comportait au moins 10 commentaires.

restant marginale, l'empreinte antisémite est inégalement distribuée parmi la carte de l'information et de l'actualité. Elle est nettement plus prévalente dans les trois territoires que l'on peut associer à des idéologies d'extrême droite : ceux de la « Contreinformation » et ceux associés à différentes tendances dans l'extrême droite politique française: l'« Extrême droite identitaire » et la « Droite nationale-populiste ». Les chaînes rattachées à ces trois territoires sont celles où l'algorithme détecte la plus haute proportion de commentaires à empreinte antisémite. Si certaines analyses mettent en évidence une forme d'aggiornamento stratégique de l'extrême droite identitaire française et notamment des formations plus institutionnalisées²⁹, qui aurait substitué à l'ennemi juif un ennemi musulman, celle-ci ne semble pas s'être défaite du discours antisémite. Le territoire de la « Contre-information » occupe la deuxième position. Ici les commentaires font référence à la vision complotiste du nouvel ordre mondial dont on montrera dans l'analyse qualitative l'association avec le satanisme (voir infra). En troisième position, c'est le territoire de la « Droite nationale-populiste » qui se distingue avec une présence sensiblement plus forte que sur les autres territoires d'une empreinte antisémite à composante antisioniste, question qui fera elle aussi l'objet d'une analyse qualitative. Les autres territoires de notre cartographie montrent que les médias liés aux « Gilets jaunes », les « Médias centraux » et les « Médias de gauche » accueillent un pourcentage moindre de commentaires à empreinte antisémite et que ceux-ci sont complétement résiduels dans les commentaires des « Chaînes de vulgarisation » ou chez les « Youtubeurs d'opinion ».

²⁹ CRÉPON Sylvain, « Les fronts identitaires du Front National (1972-2015) », in BLANCHARD Pascal, BANCEL Nicolas, THOMAS Dominic, dir., Vers la guerre des identités ? De la fracture coloniale à la révolution ultranationale, Paris, La Découverte, 2016, pp. 220-230.

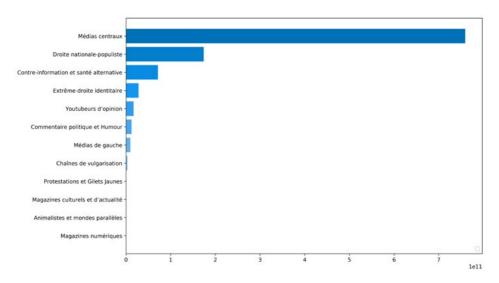


Figure 3. Visibilité de l'empreinte antisémite par territoire

(la métrique de visibilité est calculée en multipliant le nombre de commentaires avec une empreinte antisémite par le nombre de vues cumulées des vidéos présentes dans le territoire considéré).

La proportion de commentaires à empreinte antisémite par chaîne nous informe de la distribution de ces types de discours, mais elle ne permet pas de prendre la mesure de leur impact auprès du public. En fait, les commentaires peuvent se concentrer sur des chaînes ou des vidéos ayant une audience faible, voire très faible. Pour cette raison, la Figure 3 hiérarchise les chaînes des différents territoires en multipliant le nombre de commentaires antisémites par le nombre de vues de la chaîne. Le classement qui en résulte est très différent. À l'exception de la « Droite nationale-populiste » qui occupe désormais la première place au sein des trois territoires d'extrême droite, le territoire qui de très loin rend le plus visible les commentaires à empreinte antisémite est celui des « Médias centraux ». Les journalistes et les commentateurs politiques accordent aujourd'hui une très grande importance au développement de propos complotistes, haineux et antisémites dans des espaces numériques périphériques. Cependant, en raison de la distribution extrême inégale de l'audience sur YouTube, un internaute a une probabilité beaucoup plus forte de rencontrer un commentaire à empreinte antisémite posté sur les chaînes YouTube des médias centraux. Ces médias professionnels, soumis à la régulation des institutions publiques de l'audiovisuel, ne publient pas de contenu antisémite. Cependant, le contenu des sujets abordés ou la manière dont quelques émissions de certains médias approchent les sujets peuvent encourager leurs spectateurs à poster des commentaires haineux. Par ailleurs, certains internautes de YouTube développent aussi des pratiques opportunistes et viennent commenter des chaînes à forte visibilité en se saisissant d'un fait d'actualité traité dans la vidéo.

Pour affiner l'analyse, il est utile de se tourner vers la distribution des commentaires à empreinte antisémite par chaîne et non plus par territoire. Les résultats confirment la même tendance : la prévalence de commentaires antisémites est déconnectée de la visibilité des chaînes. Comme le montre la Figure 4, les chaînes qui attirent, en proportion de leur nombre de commentaires, le plus de commentaires à « empreinte antisémite » ne sont pas celles qui ont la plus forte audience. Si Crysalide Post est une chaîne contre-informationnelle dont le contenu invite à émettre des commentaires antisémites, on observe que deux autres premières chaînes de la distribution, *Tsahal* et i24News français, informent sur l'actualité d'Israël et attirent à elles deux une proportion (relativement) plus importante de commentaires hostiles. Les autres chaînes de cette distribution appartiennent toutes aux différents « territoires » de l'extrême droite. Mais, une nouvelle fois, le tableau est très différent lorsque l'empreinte antisémite des chaînes est proportionnée à leur audience. L'audience des vidéos de Crysalide Post ayant suscité des commentaires antisémites est de 184 048 vues. Celle des vidéos du Huffington Post (LeHuffPost) ayant une marque antisémite est de 9 611 353 vues, deux chiffres que leur ordre de grandeur rend presque incomparables. Toutes les chaînes, très confidentielles, de la première distribution disparaissent du classement au profit de médias centraux lorsqu'on tient compte de l'audience. Le Huffington Post, CNews (4 360 849 vues), Arte (5 077 047 vues) et BFM TV (3 964 417 vues), qui bénéficient d'une audience considérable sur YouTube, accueillent les commentaires à empreinte antisémite qui ont le plus de chance d'être vus par des internautes. On peut noter que les seules exceptions sont, en raison principalement de l'importance de leur audience, des médias de gauche comme Le Média et Médiapart.

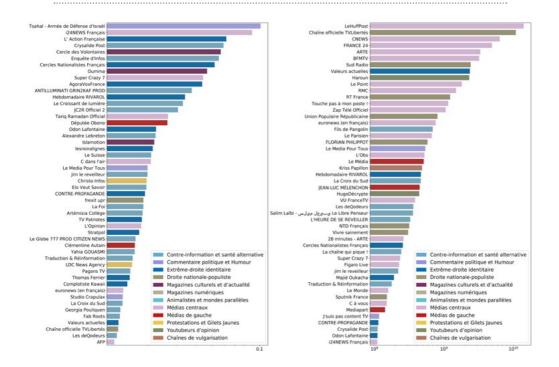


Figure 4. Visibilité de l'empreinte antisémite par chaîne

Les 50 chaînes avec le plus grand nombre de commentaires antisémites (droite) ou avec la plus grande proportion de commentaires relevant d'une empreinte antisémite (Nous avons exclu les chaînes qui comptaient moins de 10 commentaires de ce dernier graphique).

3.3. Comment les différentes connotations de l'empreinte antisémite se distribuent-elles en fonction des territoires informationnels?

Afin d'étudier la distribution des différentes tonalités d'empreinte antisémite dans notre corpus, nous avons mis en œuvre deux types de méthode dont les résultats sont convergents. La première est automatique et s'appuie sur notre algorithme d'apprentissage qui a « appris » à identifier sept familles d'antisémitisme issues de l'exploration initiale des données (supra). La Figure 5 fait apparaître des variations sensibles entre les différentes composantes de l'antisémitisme que nous avons « appris » à l'algorithme et que nous interpréterons conjointement avec les résultats

d'une seconde approche, plus inductive, s'appuyant sur une analyse lexicale des commentaires à empreinte antisémite.

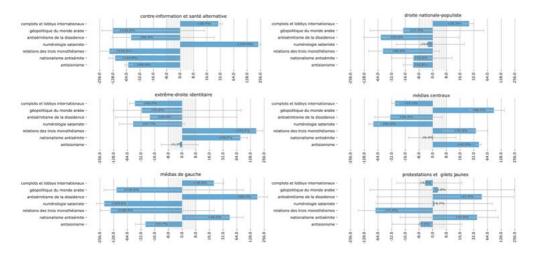


Figure 5. Saillance des formes d'antisémitisme détectées automatiquement par l'algorithme d'apprentissage selon les « territoires ».

Un taux de sur-/sous-représentation propre à chaque territoire est calculé. Par exemple, la saillance de la catégorie « complots » et « lobbys internationaux » est 20 % supérieure au sein du territoire « Médias de gauche » que dans les autres territoires. A contrario, la catégorie « antisionisme » est relativement rare dans le territoire « Contre-information et santé alternative ». Il faudrait 58 % de commentaires de ce type supplémentaires pour atteindre le même niveau de saillance que les autres territoires. Le test de Sison-Glaz est utilisé pour mesurer les intervalles de confiance des taux de sur/sous représentation à 95 % (en analysant l'ensemble de la distribution multinomiale sur chaque territoire)

Nous avons cartographié la co-occurrence entre les termes utilisés par les 12 756 commentaires possédant une empreinte antisémite — deux termes ont d'autant plus de chance d'apparaître côte à côte sur la carte ci-dessous qu'ils sont utilisés ensemble dans les commentaires. Cette méthode permet de cartographier différents univers sémantiques qui confèrent des connotations différentes aux propos à empreinte antisémite. Afin de lire la carte de la Figure 6 (en page 24), nous pouvons suivre deux chemins différents.

Le premier est marqué par l'association de l'antisémitisme à la domination politique et à l'existence de complots. Au nord-est de la carte, un premier ensemble de termes associe l'antisémitisme à la « Corruption et l'immoralité des élites » (en

jaune). Les puissants (« politiciens, merdia, président, oligarques »30) y sont violemment accusés sous deux chefs d'accusation : la corruption financière (« pognon, richesse, capitalisme ») et l'immoralité (« cannibales, monstres, pédo-criminels, barbares »). Cet univers thématique est lié à travers le terme « médias » à un important ensemble thématique au sud-est de la carte (en orange clair) se rapportant à l'existence d'un « Complot mondial sataniste ». L'antisémitisme se trouve alors associé à une « conspiration mondiale » dont les chefs d'orchestres sont certains pays (notamment les « États-Unis de Biden ») et certaines personnalités politiques (« Obama, Soros, Epstein, Clinton » et « Bill Gates »), organisatrices d'un « état profond » que, seul, Donald « Trump » essaye de combattre. Le « système de contrôle » et de « dictature » mis en place a cependant une vocation planétaire (« monde entier ») car il est poussé par des forces économiques « mondialistes » (« banque, OMS, milliards, oligarchie mondiale ») transformant par la « peur » les individus en « marionnettes » démunies face à des forces « sataniques » — « Satan » est le terme dominant de ce territoire. À proximité, deux autres territoires associent l'antisémitisme à des spécifications de cette conspiration mondiale. À travers le terme « vaccin », l'antisémitisme se lie d'abord à un complot dont les agents sont le « Virus et la 5G », zone qui se positionne en plein sud de la carte (en vert turquoise). Le projet de « nos politiciens » serait d'organiser pour toute la « planète une guerre mondiale » ou « civile » à partir de l'implantation du « virus » et d'assurer le « confinement » et la « destruction » de la population. Mais le complot mondial sataniste prend aussi une spécification voisine sous le terme de « Nouvel ordre mondial », où l'antisémitisme s'appuie sur une dénonciation plus nationale de la collusion (« mafia, vol, affaires, attentat ») entre Emmanuel « Macron », la banque « Rothschild », les « illuminatis » et le « Mossad ». Ici l'idée est qu'une élite secrète serait au pouvoir, réalisant un agenda mondialiste et conspirant pour diriger le monde à travers un gouvernement mondial autoritaire. Dans ce territoire aussi l'« épidémie de Covid », le professeur « Raoult », les « tests » et les « masques » apparaissent comme étant au centre d'un scandale « secret ». Enfin un troisième territoire dont la thématique dominante est l'« Antisionisme » apparaît à l'ouest du « Complot mondial sataniste » (en vert pomme). L'antisémitisme est ici lié à « Israël » et aux « Juifs » (« rabbins, CRIF, Shoah »). Le vocabulaire associé se rapporte à la fois à la géographie du Proche et du Moyen-Orient avec la « Palestine » et différents pays musulmans (« Iran, Turquie, Irak »...) et à la religion juive (« rabbins, Talmud ») tout en faisant apparaître des figures fréquemment convoquées dans le discours antisémite français (« Soral, lobby, BHL, Attali »).

Un deuxième parcours au sein de cette carte inscrit plus clairement l'antisémitisme dans le conflit entre religions monothéistes. Au centre-nord de la carte, l'ensemble des vocables « Dieu et Jésus » (en orange) réunit un univers de termes bibliques (« message des évangiles, messie, versets, bible, prophète ») faisant écho à l'accusation du peuple juif comme peuple déicide. À travers le terme « coran », cet ensemble thématique s'associe à un groupe de termes situés plein ouest définissant cette fois les religions catholiques et musulmanes à travers leurs institutions, les « Églises et les mosquées »

³⁰ Les termes en italiques sont ceux de la carte de co-occurrence (Fig. 8) qui sont les plus fréquents dans les commentaires à empreinte antisémite.

(en rouge). En dessous du groupe « *Dieu et Jésus* » apparaît le territoire « *Musulmans, discriminations* » où l'antisémitisme se déploie en contraste avec les discriminations à l'égard des populations musulmanes. Les réactions aux attentats « *islamistes* » contre les « *dessins blasphématoires* » de Charlie Hebdo ont déclenché le « *racisme* », la « *haine* » et la « *discrimination* » contre les « *musulmans de France* ». Le dernier territoire de cette cartographie, « *France et République* » (en bleu), n'associe pas l'antisémitisme à la religion ou à de vastes complots mais aux valeurs de « *liberté* » des « *citoyens* » et du « *peuple français* » soulignant les dangers « *ennemis* » des « *étrangers* », de la « *racaille* » et de la « *drogue* ».

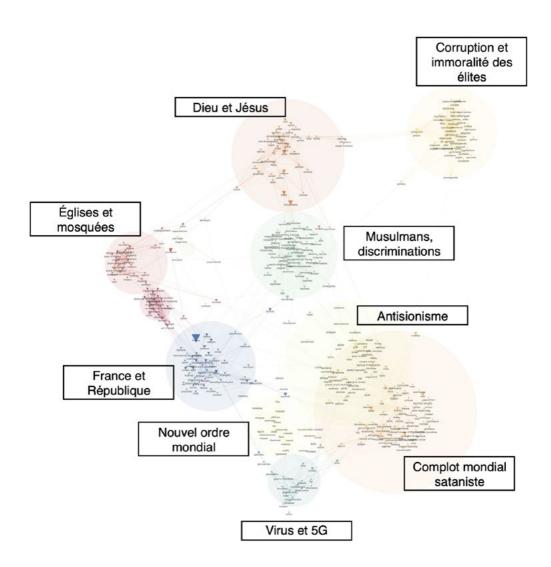


Figure 6. Carte des proximités sémantiques entre les termes de l'ensemble des commentaires à empreinte antisémite.

Les 500 termes les plus pertinents de notre corpus de commentaires sont cartographiés. Un lien relie deux termes si leur similarité sémantique (calculée en comparant la distribution de leur profil de cooccurrences) est supérieure à un seuil donné (voir méthodologie dans la version en ligne sur le site de la CNCDH). Les clusters qui émergent de la topologie correspondent à des univers thématiques étiquetés par nos soins.

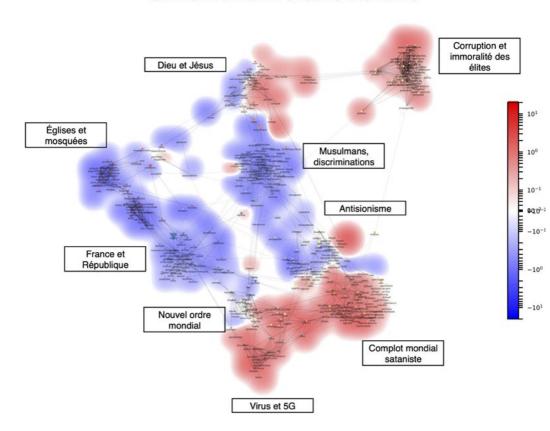
Si l'on projette désormais sur cette cartographie thématique les différentes colorations thématiques de l'empreinte antisémite de chaque territoire, on observe de forts contrastes. La Figure 7 fait apparaître sous la forme de cartes de chaleur les connotations thématiques propres à chaque groupe de chaînes. En fonction du territoire des chaînes, on observe sur ces cartes les thèmes qui sont sur-représentés (en rouge) ou sous-représentés (en bleu) dans les commentaires à empreinte antisémite des chaînes. À partir des résultats des deux méthodes mises en œuvre (Fig. 7 et 5), il est possible de caractériser les différents types de territoires de la cartographie selon le type d'empreinte antisémite qu'ils abritent.

Figure 7. Carte de chaleur de la carte sémantique associée aux territoires YouTube (sur les pages suivantes)

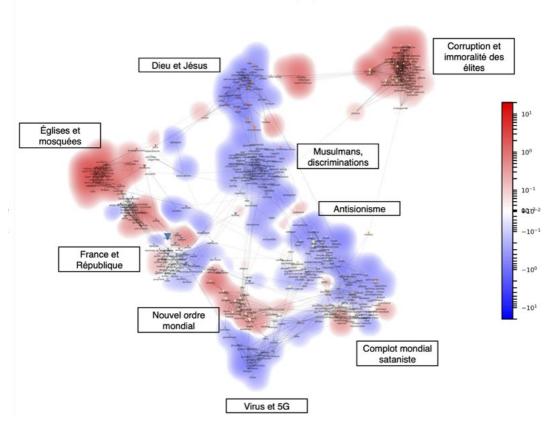
Chaque territoire héberge des commentaires dont le vocabulaire renvoie de façon privilégiée à telle ou telle thématique. Cette visualisation permet de saisir les espaces sémantiques particulièrement investis par certains territoires (en rouge), ou au contraire particulièrement sous-investis (en bleu).

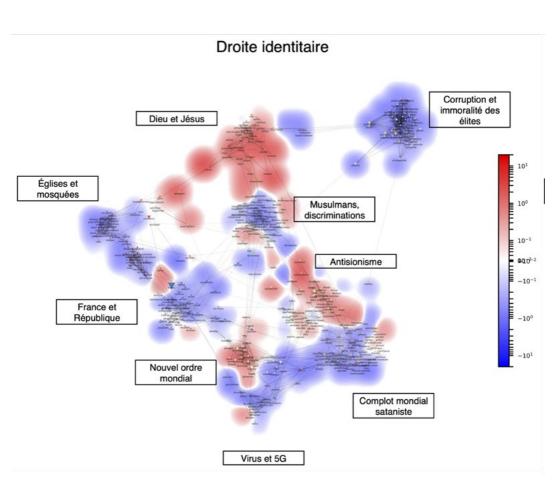
Lecture: Les commentaires à empreintes antisémites issus des chaînes du territoire contre-informationnel distinguent particulièrement (en rouge) le vocabulaire de la corruption et de l'immoralité des élites, le complot mondial sataniste, le nouvel ordre mondial, le virus et la 5G (voir Fig. 8).

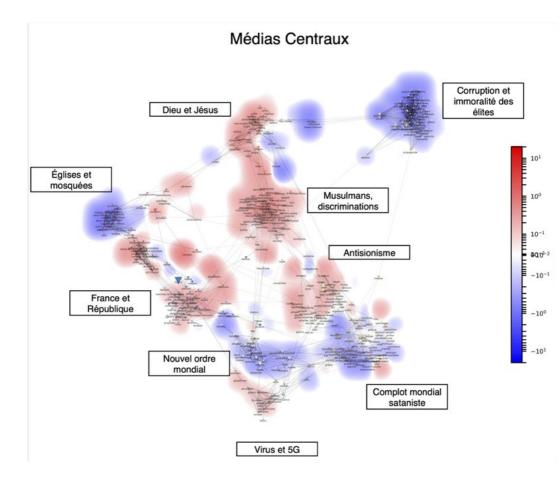
Contre-information et santé alternative

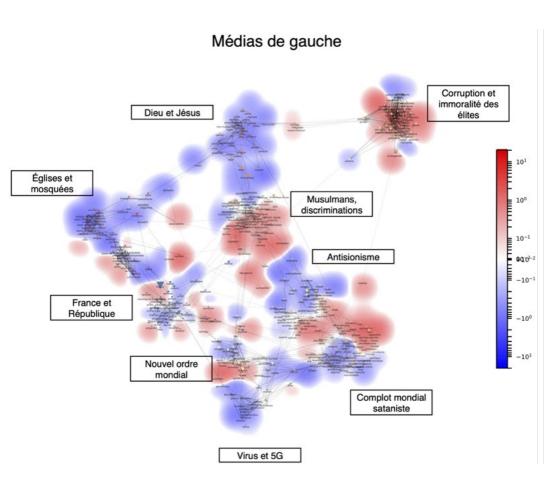


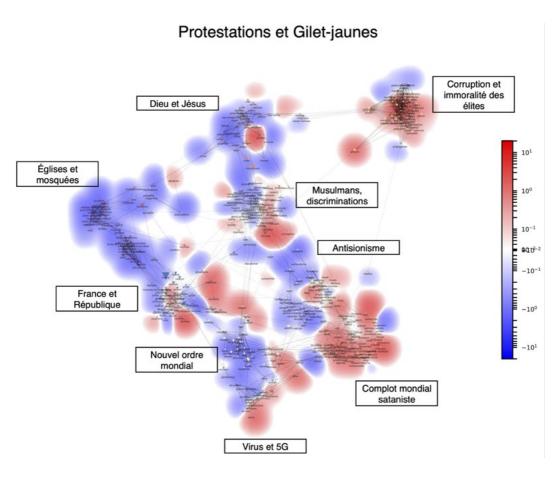
Droite nationale populiste











Les différentes connotations de l'antisémitisme des trois territoires de l'extrême droite apparaissent désormais de façon beaucoup plus précise. Les chaînes de « Contreinformation et santé alternative » se singularisent par une focalisation exclusive sur l'organisation d'un vaste « Complot mondial sataniste » nourri par la « Corruption et l'immoralité des élites » (Fig. 7) ; l'algorithme de détection isole particulièrement la « Numérologie sataniste » et les « Complots et lobbys internationaux » comme les traits antisémites centraux des commentaires de ce territoire (Fig. 5). Ici l'accusation adressée aux Juifs est celle de faire partie d'un plan de domination planétaire où ils entrent en concurrence avec d'autres forces maléfiques (la pédo-criminalité, des puissances destructrices se déployant à travers le virus et le vaccin, etc.). Comparativement, la « Droite nationale-populiste » dénonce, elle aussi, la « Corruption et l'immoralité des élites » mais l'associe à un complot qui n'est plus sataniste et à vocation universelle mais apparaît beaucoup plus national et plus ancré dans le vocabulaire de la judéophobie (« Église et mosquée ») et du nationalisme (« France et République ») que ne peut le faire la référence supranaturelle au satanisme. L'antisémitisme s'ancre alors de façon plus traditionnelle dans la structure d'un complot juif contre la nation — ce que caractérise aussi l'algorithme de détection automatique (Fig. 5). Sur la carte sémantique, l'« Extrême droite identitaire » pour sa part ne se focalise ni sur la corruption des élites ni sur les complots du nouvel ordre mondial. Elle développe préférentiellement les thèmes de la judéophobie traditionnelle (« Dieu et Jésus ») et de l'« Antisionisme », ce qui apparaît aussi dans la détection algorithmique valorisant la « Relation des trois monothéismes » et l'« Antisionisme » (Fig. 5). L'antisémitisme de l'extrême droite identitaire perpétue ainsi la tradition de judéophobie religieuse avec une hostilité marquée à l'égard de l'État d'Israël

Les expressions à connotation antisémite postées en commentaire des « Médias de gauche » dénoncent la corruption financière des élites sans, en revanche, souligner la dépravation morale associée au thème de la pédo-criminalité qui est hypertrophiée par la galaxie de la « Contre-information » (Fig. 7). Ces expressions associent l'antisémitisme au développement des discriminations à l'égard des Musulmans en France et dans le monde et, de façon cependant moindre que dans les territoires de l'extrême droite, à des complots internationaux. Le résultat de l'algorithme de détection souligne aussi la présence du complot ainsi que les références à la galaxie de la dissidence de Soral et Dieudonné (Fig. 5) — les commentaires dénoncent souvent le fait que la France insoumise ait réclamé la censure de l'humoriste. La visibilité des « Médias centraux » attire des commentaires antisémites dont les connotations sont en réalité très diverses. On constate cependant que les thématiques les plus complotistes et la dénonciation du « Nouvel ordre mondial » y sont moins marquées qu'un ensemble de connotations liées à la judéophobie et à l'antisionisme. Le thème de l'hostilité à l'islam et aux Musulmans est également accentué dans les commentaires des « Médias centraux ».

3.4. Quels thèmes de vidéo attirent les commentaires antisémites ?

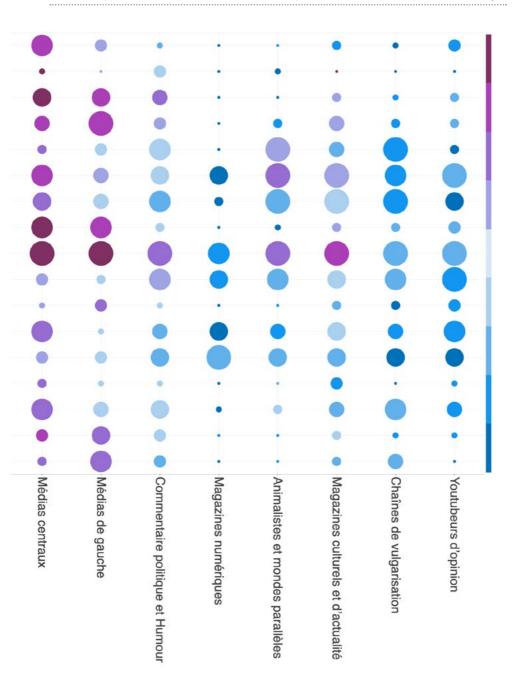
Afin d'approfondir cette analyse de la distribution des empreintes antisémites en fonction des territoires, on peut descendre à un niveau plus bas en s'intéressant au rapport entre le contenu des vidéos et le type de commentaires suscités. Quelles sont les thématiques abordées dans les vidéos qui appellent le plus les commentateurs à publier un propos à empreinte antisémite? Pour répondre à cette question, nous avons analysé le contenu des vidéos à partir des sous-titres de 31 707 vidéos des chaînes YouTube du corpus en mobilisant une méthode classique d'analyse de contenu textuel : les topic models³¹.

Figure 8. Intersection entre topics, territoire et empreinte antisémite (pages suivantes)

La taille des cercles correspond à la l'intensité de la présence du thème abordé. La couleur correspond à l'intensité de l'empreinte antisémite dans les commentaires des chaînes.

³¹ La méthodologie est détaillée dans la contribution en ligne sur le site de la CNCDH.

confinement/commerce/restaurant/télétravail conflits et tensions/causaces et proche-orient / Israel france/islam/terrorisme gilet jaune/manifestation/police/loi/justice humanisme/catholicisme loisir/musique/cinéma/famille nature/agriculture/forêt/animaux politique/partis/france/US/afrique problèmes/solutions/moyens registre familier/réseaux sociaux sexisme/racisme sport/football/tennis/course technologie/voiture/téléphone/jeux vidéo université/école/enfant/parent virus/vaccin/hôpital/médecine zones géopolitiques/chine/europe économie/finance/entreprises/emploi/salarié Contre-information et santé alternative Protestations et Gilets Jaunes Droite nationale-populiste Extrême-droite identitaire



Le premier constat que permet de faire cette analyse est que la position des chaînes au sein de leur territoire est plus prédicatrice de la probabilité de voir un commentaire antisémite apparaître sous la vidéo que le thème de la vidéo en lui-même. La Figure 8 montre que quel que soit le sujet abordé - notamment lorsque le thème a la même importance pour tous les territoires comme « problèmes/solutions/moyens » -, les six premiers territoires ont plus de chance de voir leurs vidéos accueillir une empreinte antisémite. Dans le cas des trois territoires de l'extrême droite et des chaînes des « Gilets jaunes », on peut faire l'hypothèse que les chaînes fidélisent des publics réguliers, attirant et mobilisant des commentateurs qui affichent leur grille de lecture du monde de facon relativement indépendante du sujet de la vidéo, mais en sympathie avec l'éditeur de la chaîne. En ce cas, l'idéologie développée par la chaîne constitue une structure d'opportunité attirant des commentaires venant d'internautes partageant des traits de cette idéologie. Cependant, un même type de corrélation s'observe pour le territoire des « Médias centraux » : quel que soit le thème abordé dans les vidéos, la probabilité que celles-ci attirent des commentaires à empreinte antisémite est toujours plus forte. On doit alors faire une hypothèse différente même si, selon la nature des médias, ces deux interprétations se recouvrent certainement. Dans le cas des vidéos issues des grands médias professionnels, c'est l'audience considérable de ces chaînes qui constitue un attracteur pour les commentateurs haineux. Indépendamment de la ligne éditoriale et du thème de la vidéo, une fraction (très) restreinte d'internautes vient publier des commentaires haineux sur des vidéos à haute visibilité. Ces interprétations demandent une confirmation plus rigoureuse afin d'estimer quelles sont les parts respectives de l'audience, de la ligne éditoriale de la chaîne ou du thème de la vidéo qui appellent plus fortement les commentaires à empreinte antisémite. Pour les médias de gauche, les topics corrèlent dans l'ensemble plus faiblement, voire même plus souvent négativement avec des commentaires antisémites, notamment pour le topic relatif aux conflits du Proche Orient qui a tendance, contre toute attente, à ne pas susciter de discours antisémites. En revanche, quel que soit le topic, les « Youtubeurs d'opinion », les « Magazines numériques » et les chaînes de « Vulgarisation » comptent un nombre de commentaires à empreinte antisémite moindre.

Si la couleur éditoriale a plus d'importance que le thème de la vidéo, la Figure 8 permet cependant de faire apparaître des nuances. Certains thèmes comme « l'université », « la technologie », « le sport » ou « la nature » ne suscitent pas ou très peu de commentaires antisémites. Il existe donc des zones de YouTube où la probabilité d'un discours haineux est quasi nulle en raison des sujets abordés par les vidéos. On observe ensuite des convergences thématiques entre les thèmes des vidéos et les thèmes des commentaires analysés précédemment (voir supra). Ainsi la religion catholique constitue un attracteur de commentaires à empreinte antisémite seulement pour les territoires de l'« Extrême droite identitaire » et de la « Contre-information ». La question du vaccin et du virus attire des commentaires antisémites sur les chaîne des territoires de la « Contre-information » et, dans une moindre mesure, des « Médias centraux », en revanche, elle ne les attire pas dans les territoires des « Médias de gauche » ou des chaînes de « Vulgarisation » alors qu'elle fait l'objet d'un traitement de même ampleur par les vidéastes.

4. JUDÉOPHOBIE, ANTISIONISME ET COMPLOTS À TOUTES ÉCHELLES

Ces résultats d'ensemble issus d'une approche quantitative permettent désormais de conduire une exploration qualitative raisonnée du contenu des commentaires à empreinte antisémite identifiés par notre détecteur – nous précisons, en guise de remarque liminaire, que l'orthographe, la syntaxe et la ponctuation des commentaires reproduits et analysés ci-dessous n'ont pas été modifiées. Nous avons étudié avec attention les commentaires relatifs à trois enjeux : la différenciation des formes d'antisémitisme associées aux chaînes d'extrême droite, la place spécifique de l'antisionisme au sein de la carte de l'information et de l'actualité et le développement de la figure du complotisme au sein du territoire contre-informationnel.

4.1. Les deux antisémitismes de l'extrême droite

Après la défaite de l'Allemagne nazie, l'antisémitisme traditionnel a été discrédité dans la vie politique des pays occidentaux. Cependant, l'idéologie antisémite est restée prégnante dans certains groupes, pas seulement d'extrême droite³². En France, les commentaires antisémites des territoires de l'extrême droite identitaire et de la droite nationale-populiste véhiculent tous deux l'idée selon laquelle les Juifs seraient parties prenantes d'un grand complot mondial. Cette forme d'antisémitisme historique a connu de nombreux précédents, des épisodes pendant lesquels des explications fallacieuses rendaient les Juifs coupables de trahison et de complots à partir de faux documents comme la Lettre des Juifs de Constantinople, le Protocole des sages de Sion ou le « faux Henry » pendant l'Affaire Dreyfus. Cette affaire, et l'écho qu'elle a connu dans les colonnes de l'Action Française, ont largement contribué à installer dans les rangs de l'extrême droite l'idée d'une inclination du peuple juif pour la manipulation et le complot. Néanmoins, si le lexique du complot est très présent dans les commentaires. des deux territoires de la cartographie liés à la droite radicale - l'extrême droite identitaire et la droite nationale-populiste —, ces deux espaces politiques se différencient l'un de l'autre selon les termes du complot, son étendue et ce qu'il menace. Aussi est-il intéressant d'observer dans les propos même des commentateurs des deux territoires de la droite identitaire et national-populiste ces argumentaires distincts.

³² MUDDE Cas, The ideology of the extreme right, Manchester University Press, 2002; CONWAY Maura, SCRIVENS Ryan, MACNAIR Logan, Right-wing extremists' persistent online presence: history and contemporary trends, International Centre for Counter-Terrorism, Policy brief, octobre 2019.

4.1.1 Extrême droite identitaire

Le discours antisémite manifesté dans les commentaires du territoire de l'« Extrême droite identitaire » confronte un lexique associé à la tradition catholique et des termes liés à l'islam: les monothéismes tiennent en effet un rôle important dans la formulation du complot juif pour ce territoire. On y observe d'abord la rémanence d'un très vieil antisémitisme qui a longtemps agité les milieux catholiques, celui qui vilipende le peuple juif en tant que peuple déicide : « Gamin j'entendis un jour ma mère hurler « sale juif»!...à la fenêtre.. Je lui demandais « C'est quoi un juif »...les salauds qui ont tués le « petit Jésus» » (commentaire sur Valeurs Actuelles) ; « ils détestent le christ depuis 2000 ans! »! (commentaire sur SACR TV).

D'autres commentaires rapprochent clairement les Juifs et les Musulmans, qui partageraient une haine de la France. Tous deux « profitent de la bonté Chrétienne avec malveillance » (commentaire sur Valeurs Actuelles) : « De la même manière que ces arabo-musulmans qui niquent la France de leur plein gré en se réjouissant de coloniser la France pour se venger des français. Le lobby sioniste est immigrationniste et il prend le parti des non-blancs et défend les arabo-musulman car ce lobby veut detruire la population blanche par cette immigration et en menant une guerre raciale aux blancs [...]. A mon avis les Blancs qui comptent sur les Musulmans pour détruire les Juifs (Mélanchon Soral) se bercent d'illusions et les Blancs qui rêvent que les Juifs vont les libérer de l'immigration (Zemmour Goldnadel E.Levy Filkencroat etc...) se trompent aussi » (commentaires sur Hebdomadaire Rivarol).

Ces commentaires relèvent d'une tradition très présente dans la droite identitaire, qui présente la France comme une entité isolée, proie de plusieurs agresseurs, qui unissent leurs forces pour déstabiliser le pays : les Juifs, les Protestants, les francs-maçons, les métèques — ce que Charles Maurras nommait les « quatre États confédérés »³³.

Si l'extrême droite identitaire, préoccupée par la défense de l'identité française et de ses racines chrétiennes, est d'ordinaire plutôt hostile aux Musulmans, d'autres commentaires révèlent que l'islam n'apparaît pas toujours comme antagoniste au catholicisme pour une partie de la droite identitaire. Ces discours de haine présentent les Musulmans comme des victimes des Juifs et d'Israël, au même titre que les Catholiques, proposant que ces deux religions se tendent la main devant un ennemi commun : « @Marie Charbel si musulmans et chrétiens d'Orient ont vécu des milliers d'années ensemble jusqu'à la création d'Israël les problème on commencer la et puis marre des faux cul comme vous » (commentaire sur Valeurs Actuelles) ; « Bonjour il n'y a pas de clergé en islam ces imams sionisteSS parlent pour eux les musulmans ne suivent pas ces charlots qui est sont sous domina_sion du CRIF LICRA et pour certains d'Azoulay » (commentaire sur Cercle nationaliste Français).

³³ GIRARDET Raoul, Mythes et mythologies politiques, Paris, éditions du Seuil, 1986.

Cette solidarité entre cultes devant le péril juif prend deux formes : la première consiste, pour les identitaires, à critiquer des islamophobes qui se tromperaient de colère : « Bonsoir monsieur vous avez cité plusieur exemples de personnes qui se sont exprimés ouvertement contre les catholiques alors pourquoi mêler les musulmans qui sont eux même victimes des agissements sionistes (mosquées brulés cimetières profanés Imames agressés etc) les musulmans ne sont pas les enemies des chrétiens vous faites fausse route.mes respects » (commentaire sur TV Patriote).

La seconde forme de soutien de la droite identitaire envers les Musulmans consiste à compatir à leur souffrance, en reconnaissant à Israël une responsabilité dans les fléaux qui détruisent le monde arabe, comme l'État Islamique ou le terrorisme : « Je me souviens dans les années 80 Saddam voulait faire avancer son pays avec l'electricité et Israël à bombardé la central et tué tous les ingénieurs Français et ils ont fait porter le chapeau à des Terroristes Arabes. Et c'est à partir de là que Saddam à commencé à s'énerver contre la France car elle était soumise à Israël » (commentaire sur Chronique Politique).

4.1.2. Droite nationale-populiste

Du côté de la droite nationale-populiste, l'antisémitisme n'est pas tant motivé par le conflit des traditions religieuses, que par l'idée que le peuple juif, apatride, comploterait secrètement contre la France, menaçant les intérêts de la nation et de la civilisation occidentale : « LA CRISE SANITAIRE fait partie de ce qu'ils appellent LEUR REVOLUTION (celles des riches nantis) vanter par Attali Sarkozy Hollande Macron Bill Gate Rothschild Rockfeller et bien d'autres. LEUR REVOLUTION : UN NOUVEL ORDRE MONDIAL qui effaceront les Peuples au détriment d'individus afin d'établir le POUVOIR ABSOLU SUR TOUT (l'humanité les animaux et l'environnement qui leur permettent d'exiter)! [...] faudra la contrer sinon nos NATIONS n'existeront plus et leurs peuple non plus » (commentaire sur Vivre Sainement).

L'antisémitisme de la droite nationale-populiste se formule donc régulièrement selon une opposition entre les peuples et les nations d'une part, les Juifs apatrides, ennemis de l'intérieur, d'autre part. Le nouvel ordre mondial qualifie l'aboutissement de ce complot, un nouveau *statu quo* géopolitique international qui chercherait à substituer au système westphalien d'équilibre entre les nations, un état-monde dont la capitale pourrait être Jérusalem. Le complot juif, dans les termes de la droite nationale-populiste vise à faire triompher une forme de cosmopolitisme, celle de la gouvernance mondiale.

« C'est bien pour cela qu'il faut s'occuper des associations communautaires juives et dénoncer leurs méthodes de domination idéologique du peuple français et de la civilisation occidentale. Car ce sont bien ces associations communautaires juive qui sont à l'origine du système de victimisation/culpabilisation et du chantage perpétuel

a l'antisémitisme puis au racisme au sexisme et compagnie » (commentaire sur Sud Radio). L'argument ci-dessus est central dans le discours antisémite de la droite nationale-populiste: les Juifs profiteraient de la Shoah pour négocier, par chantage ou par « victimisation/culpabilisation », des positions de puissance ou des avantages en guise de réparation du préjudice inestimable, imprescriptible, subi. On trouve parfois l'idée que la Shoah et le nazisme auraient été orchestrés à l'aide des élites juives : « En 1948 rotchield ex BANQUIER D HITLER .ROTCHIELD A TUEE plus de 2 millions de juifs en 1948 » (commentaire sur AKINA).

Les commentateurs, pour révéler le grand complot contre la nation, s'appliquent ainsi à mettre en doute toutes les vérités officielles, et notamment à élucider le caractère feint de l'opposition politique. Le terme d'« opposition contrôlée » revient avec une certaine récurrence pour signifier que tous ceux qui s'érigent contre la doxa dominante, tous ceux qui se rallient à l'opposition, ne représentent qu'un simulacre d'opposition tant qu'ils ne s'en prennent pas à Israël et à la domination juive : « 1H d'opposition contrôlée avec deux national sionistes europhiles pro-guerre civile (islamophobes) ? Non merci ! » (commentaire sur NOP). Pour la droite nationale-populiste, une opposition qui refuse de critiquer les agissements secrets du peuple juif est contrôlée par le complot international et le « système », et ne présente pas un réel danger.

Le « national-sionisme » est un autre terme abondamment utilisé par la droite nationale-populiste, pour convaincre les militants de droite de ne pas se fourvoyer à soutenir des journalistes ou éditorialistes conservateurs, comme Éric Zemmour ou Gilles-William Goldnadel, qui, en dernier ressort, restent à leurs yeux des agents d'Israël. Leur fonction de fauteur de trouble en France consiste à diviser le pays en opposant les Français authentiques et les jeunes issus de l'immigration : « Aberkane et golnadel tv la fausse droite molle associative intellectualisée de PYR nous confirme son national sionisme à la Zemmour pour achever la Franceau Rivotril.....faut bien bouffer pendant le 2nd confinement? » (commentaire sur Cercle Aristote).

Il en irait, selon la droite nationale-populiste, d'une stratégie visant à obtenir la sympathie des Français de souche envers Israël, pays engagé dans une même critique de l'immigration et de l'agressivité de l'islam politique. S'il y a là une fausse piste à dénoncer, pour les nationaux-populistes, c'est bien qu'en croyant exalter l'identité nationale, les Français accéléreraient leur domination par l'État d'Israël et l'accomplissement du nouvel ordre mondial. Le terme de sayanim qualifie ces agents déstabilisateurs : « Lui n'est qu'un pantin! Ce sont surtout tous les sayanim du fameux peuple de lumière ces sionistes petits bras armés du N.O.M. Talmudique qui organisent ce chaos pour sauver leurs privilèges leur capital et surtout leurs Q! Alors... Il faudra relever les manches et aller frapper fort! Très fort!» (commentaire sur Vivre Sainement).

Le complot destiné à établir le nouvel ordre mondial s'appuie sur les entités

habituelles et bien connues de la conspiration (« Les mouvances mondialistes telles que les franc maçonneries le sionisme et en général la haute finance apatride avec en arrière plan L'antéchrist autrement dit «le prince de ce monde » ou Satan qui veut réduire en esclavage tout les peuples de la terre pour l'éternité » (commentaire sur Union Populaire Républicaine) auxquelles s'ajoutent des traitres, comme des anciens présidents français, car le complot subvertit la nation de l'intérieur : « Un pays comme la France n'est pas communiste les politiciens le sont...Macron tuerait pour Israel pas pour la France. Hollande Sarkozy et Valls pareil...Les 4 sont sionistes... » (commentaire sur RT France).

La droite nationale-populiste critique le rôle que peuvent jouer les Juifs dans la République et les prétendus passe-droits que le régime leur accorderait³⁴. Cela paraît d'autant plus inique aux commentateurs de ce territoire que les élites juives sont convaincues de corruption et de perpétrer des crimes confinant parfois à la pédocriminalité: « Macron est le VRP des mondialistes satanique rotchildiens le nouvel ordre mondial est leur objectif tout à été planifié par les élites judéo maçonnique pédophiles et depuis bien longtemps à travers les réunions secrètes de type Bilderberg » (commentaire sur Sud Radio). L'antisémitisme de la droite nationale-populiste se concentre donc, en définitive, sur une forte présomption que les Juifs représenteraient des ennemis de l'intérieur, que leur coeur battrait d'abord pour Israël et que leur présence en France viserait à subvertir sournoisement les piliers de la nation.

4.2. L'antisionisme de gauche, l'antisionisme de droite

L'antisionisme peut dissimuler certains penchants antisémites. Il n'est pas toujours simple de différencier opposition strictement géopolitique à l'existence ou à la légitimité de l'État d'Israël, et attaques contre le peuple juif dans son ensemble³⁵. L'antisionisme peut ainsi parfois servir de forme euphémisée pour blanchir un antisémitisme viscéral. L'État d'Israël se trouve accablé de nombreux maux — une politique intérieure d'Apartheid, des ambitions expansionnistes, un rôle de base arrière d'où tous les complots seraient exportés dans le monde — et ainsi l'antisionisme procède de nombreux sens cachés et revêt des usages différents. Si on rencontre l'antisionisme dans les commentaires de territoires divers de notre cartographie, son sens diffère singulièrement selon les contextes et les usages.

Cette pluralité de sens se retrouve dans les commentaires qui accompagnent les vidéos du territoire médias de gauche. La critique de la politique d'Israël y est souvent le pendant de l'expression d'un soutien inconditionnel à la Palestine. « VIVE LA PALESTINE

³⁴ On trouve par exemple plusieurs références, au sein de la droite nationale-populiste, à la déclaration de Manuel Valls de mars 2014 qui présentait les Juifs de France comme « avant-garde de la République » ; discours disponible ici : https://www.youtube.com/watch?v=TiszwdNCdak.

³⁵ Voir la récente « Déclaration de Jérusalem sur l'antisémitisme » (*The Jerusalem Declaration on Antisemitism*); disponible ici : https://jerusalemdeclaration.org/.

LIBRE! dans quelques décennies les palestiniens récupèreront leur terre ils gagneront la guerre grâce au ventre de leurs femmes!» (commentaire sur Jean-Luc Mélenchon).

On trouve aussi dans les commentaires associés au territoire des médias de gauche un antisionisme plus général, destiné à euphémiser des motifs antisémites classiques tels que la double allégeance ou le complotisme (« les sionistes à l'assemblée ils sont partout binationaux (un binationale n'a rien à faire à l'assemblée nationale) »; « Le sionisme éclabousse les vrais juifs par vos fréquentations douteuses avec le banditisme ! Il va falloir un jour le reconnaître et le corriger ! » (commentaires sur Politique Assemblées). À noter dans cet exemple, qui conforte les résultats observés précédemment dans la cartographie du lexique de l'antisémitisme (supra), que le complot juif, lorsqu'il s'exprime dans les médias de gauche, force rarement le trait au point d'accuser les élites juives de pédosatanisme. Le complot demeure circonscrit à l'exploitation économique (banditisme, évasion fiscale et scandales financiers).

L'antisionisme qui s'exprime dans les commentaires des vidéos affiliées aux médias de gauche teinte certains combats traditionnels de la gauche et décline ces combats sur le terrain du complot international. Ainsi la critique des médias et de leur partialité, ancien cheval de bataille de la gauche, devient-elle une critique de médias à la botte d'Israël, pilotés à distance depuis cette terre d'exil des sionistes : « Boycott les medias sionistes TVradio ils sont partout les rats » (commentaire sur La Luciole Mélenchantée). Cette formule ne laisse toutefois pas planer le doute sur l'antisémitisme de son auteur, à l'instar d'autres formules plus présentes sur les territoires de droite et d'extrême droite, dans lesquelles le terme « sioniste » semble employé comme synonyme de « juif » : « que veux tu du genou on avait juste avant voulu participer à une manifestation de soutiens du même type de problème de crime raciste organisée en partie par le CRIF et on avait failli être lynchés pour ne pas dire pendu haut et court par cette organisation terroriste et ses soutiens d'extrême droite » (commentaire sur Adrien Quatennens).

On trouve également dans le territoire des médias de gauche certains commentaires pointant directement les institutions juives de France, qui, sans s'en prendre directement à Israël, flirtent avec l'idée que ces institutions auraient une influence démesurée dans le pays. Le contexte joue pour comprendre ces commentaires – le président de la France insoumise, Jean-Luc Mélenchon, ayant parfois eu des mots durs contre des institutions juives, les taxant de « communautaristes »36 – : « Evidemment leur but aux fabiusomacrono-rotschildo-nétanyahouins qui depuis la loi que Nétanyahou a fait voter le 19 juillet 2018 qui fait d'Israël l'Etat-Nation du peuple juif accorde à la plupart d'entre eux un passeport israélien » (commentaire sur François Ruffin).

Plusieurs commentaires dans les médias de gauche, à l'inverse, reprochent les prises de positions de la France insoumise contre l'humoriste Dieudonné : « Oser se prétendre

^{36 «} Le Crif dénonce les «propos inadmissibles» de Jean-Luc Mélenchon à son endroit », France Info, publié le 15 décembre 2019

insoumis alors que vous soutenez un franc maçon qui voulait interdire les spectacles de Dieudonné et en plus vous avez voté Macron le cheval de Troie des Rothschild soumis aux puissances financieres.»; « De toute façon LFI qui appelait à interdire les spectacles de dieudo et en particulier corbières doivent etre content quand meme comme le gytle CRIF et la LICRA. Dieudo a été «enfin» censuré de youtube » (commentaires sur Alexis Corbière).

Enfin, certaines attaques ad hominem dirigées contre les figures de la gauche sont le fait de trolls, qui expriment, par leurs commentaires, leur opposition à des personnalités, accusées de servir secrètement les intérêts d'Israël : « Corbière est un sioniste! Ruffin est un neuneu sioniste! » (commentaire sur Alexis Corbière).

L'antisémitisme qui s'exprime en commentaires sur le territoire médias centraux est le plus visible, ces vidéos dégageant les plus importants nombres de vues. Bien entendu, cette visibilité expose les vidéos aux trolls et commentateurs maniaques ne lisant l'actualité et les faits divers qu'au prisme du complot sioniste. Ces commentateurs, fauteurs de troubles dans les débats, sont d'ailleurs régulièrement démasqués par d'autres internautes : « Perd pas ton temps c'est juste un troll sionistes. == » ;« @Léo Bien dit Mais ne perdez pas votre ton avec les Trolls sionistes == @Mr XXXXX Force Qui est un troll sioniste!?» (commentaires sur CNEWS).

On retrouve sur les médias centraux de nombreux commentaires qui se positionnent en opposition à Israël et rappellent les souffrances qui accablent les Palestiniens : « Jespere vous pleurer aussi pour les palestiniens que les juifs tuent en Palestine Pourquoi la distinction francais et juif Pensez à la palestine et vous serez moins triste » (commentaire sur Ouest-France).

Dans deux territoires — «Médias centraux» et «Médias de gauche» —, l'antisionisme, même s'il procède d'une pluralité de causes, est donc d'abord la conséquence d'un soutien à la Palestine. On trouve aussi dans les médias centraux, comme pour les médias de gauche, certains commentaires liés à Israël qui engagent des débats entre les commentateurs et font se déployer tout un ensemble de discours qui visent alors progressivement les Juifs plutôt qu'Israël, et qui dissimulent en vérité plus ou moins des discours de haine. Le commentaire ci-dessous, par exemple, n'accepte pas l'argument selon lequel la terre d'Israël serait bien due au peuple juif, qui l'occupait dans des temps lointains, et développe l'argumentaire contraire : « « Chassés de leur terre ? » Pendant 600 ans les chrétiens vivaient en Terre Sainte et recevait des milliers de pèlerins les musulmans n'existaient pas à cette période. Ils ont attaqué Jérusalem et l'ont envahi en 636 se sont emparés des lieux sacrés Chrétiens (Église du Saint Sépulcre). Comment réagiriez-vous si demain une armée non-musulmane s'emparerait de la Mecque et prétende que dorénavant c'est leur lieu de culte ? » (commentaire sur Instant Détox).

L'antisionisme qui se manifeste dans les territoires de la droite identitaire et dans

celui de la droite nationale-populiste fait beaucoup moins souvent la distinction entre antisémitisme et antisionisme. Les discussions se fondent plus rarement sur des arguments strictement historiques ou géographiques. L'emploi du mot sionisme et de ses dérivés vise à jouer sur la confusion entre état de fait géopolitique et discours de haine : ceux-ci sont condamnables, tandis que des considérations sur la situation du Moyen-Orient ne le sont pas. En réalité, l'usage des termes apparentés au sionisme dans les territoires de la droite radicale dépasse largement les simples discussions géopolitiques. Le sionisme y est décrit comme un point d'appui du complot international devant aboutir à la domination des Juifs. Israël constituerait un allié de poids des États-Unis pour accomplir ce dessein.

Le soutien à la Palestine et aux Palestiniens, même s'il est beaucoup plus rare à droite qu'à gauche, signifie davantage un discours de résistance au nouvel ordre mondial, qu'un soutien à une population opprimée. Dans la plupart des usages qui en sont fait à droite, le discours antisioniste se trouve donc vidé de sa substance géopolitique, servant à habiller un fatras de thèses conspirationnistes ; celles-ci s'en prenaient hier aux Juifs, elles visent aujourd'hui les sionistes.

4.3. Vers une convergence des complots?

Le territoire « Contre information et santé alternative » réunit beaucoup des chaînes que l'attention publique désigne aujourd'hui comme « complotistes », même si un nombre non négligeable d'entre elles ont désormais migré vers d'autres plateformes. Ces chaînes ont chacune leur ton propre mais présentent cependant une très grande homogénéité. La dénonciation des mensonges des médias et la certitude de vivre aliéné dans un monde dans lequel un faisceau de pouvoirs assurent une domination générale sur la population y est constante. La pandémie de Covid-19 a rendu particulièrement visible la production au sein de cette périphérie contre-informationnelle de l'espace public numérique de discours hostiles aux populations asiatiques³⁷ et défendant des théories conspirationnistes associant le virus, le vaccin et les forces économiques à un projet de destruction des populations prenant le nom de « Grand Reset ». Bien que dans le cas français, cet espace expressif ne bénéficie que d'une audience médiocre — et sans doute bien plus faible que celle que lui attribue les reportages alarmistes des médias centraux (voir supra) —, nous avons réservé une analyse spécifique au développement de cette galaxie complotiste afin d'y examiner la place occupée par l'antisémitisme. Plusieurs observateurs et des associations de lutte contre la haine et l'antisémitisme, comme l'Anti-Defamation League, ont alerté sur la connexion qui auraient eu lieu

³⁷ GUERIN Cécile, FOUREL Zoé, GATEWOOD Cooper, La pandémie de Covid-19 : terreau fertile pour la haine en ligne, Institut pour le dialogue stratégique (ISD), Londres, 2021.

pendant la crise de la Covid entre les mouvements anti-vaccin et l'antisémitisme³⁸. Une des questions dont nous avons cherché la réponse dans les données est de savoir si, à la faveur de la crise sanitaire, la visibilité plus forte dans l'espace public central de propos complotistes est la conséquence d'une convergence de différents types de récits complotistes fonctionnant jusqu'alors en vase clos autour de leurs obsessions spécifiques : les antivax de la médecine naturelle, les pourfendeurs du nouvel ordre mondial, les explorateurs ésotériques des sociétés secrètes (illuminatis, francs-maçons), voire les ufologues.

4.3.1. « Fais tes recherches toi-même!»

Ces différents univers composent la galaxie des chaînes de contre-information. On y trouve des chaînes canadiennes, des chaînes qui re-diffusent ou traduisent des vidéos des débats américains de l'alt-right ou des groupes QAnon, des chaînes portant sur la culture celtique et viking (Pagans TV), sur les francs-maçons ou les illuminatis et un petit nombre de chaînes de méditation et de santé naturelle. Mais la part la plus importante de ce groupe est composée d'une population composite de youtubeurs dont la visibilité est souvent aussi faible que leur virulence est grande. Certains produisent des vidéos avec un petit travail de montage et d'habillage, mais ce qui caractérise leur mode d'intervention est le discours live face caméra sans autre technique de post-production. À heure fixe, installés dans le même décor, mobilisant une érudition brouillonne mais prolifique, les porteurs de colère livrent leurs décryptages de l'actualité. Ils le font généralement sous la forme d'une revue de presse commentée, partageant à l'écran les sites web qu'ils décortiquent sur un ton analytique et dépassionné avant de proférer de virulentes accusations.

Ces youtubeurs installent un régime discursif qui mêlent la conversation à l'accusation. Drôles et joueurs, amicaux et attentifs à tous les commentaires du chat, rebondissant d'un sujet à l'autre et multipliant les incises pour réagir au flux des conversations, les youtubeurs fabriquent de petites communautés de fidèles (de 1 000 à 10 000 personnes). Ils conduisent un interminable travail d'enquête dans un monde où tout fait signe et tout doit être questionné. Articles de presse, images, documents institutionnels, séquences vidéo, la réalité produite par les journalistes et les institutions y est constamment mise en doute afin de mettre à jour une autre réalité, secrète. La mise en scène de l'opposition de deux réalités³, l'une officielle, l'autre officieuse qui ne peut être révélée que grâce à leur infatigable travail d'enquête, sert constamment de justification à l'existence de leur chaîne. Ils ont été appelés pour révéler l'existence d'une conspiration de grande ampleur, alerter sur des dangers imminents et pour certains préparer la résistance. De façon caractéristique, aucune

³⁸ CENTER FOR COUNTERING DIGITAL HATE, The Disinformation Dozen, 2021; HELLERSTEIN Erica, «The fevered world of antisemitic vaccine conspiracies », Coda, publié le 15 mars 2021: https://www.codastory.com/disinformation/anti-semitism-anti-vaxxers/.

³⁹ BOLTANSKI Luc, Énigmes et complots. Une enquête à propos d'enquêtes, Paris, Gallimard, 2012.

organisation politique, de quelque forme qu'elle soit, n'a leur faveur. Le paysage de la résistance n'est constitué que d'individus « éveillés » par l'information prodiguée par les youtubeurs.

Comme celles du territoire « Gilets jaunes », la plupart de ces chaînes ont en réalité un très faible nombre d'abonnés et leurs vidéos ne réunissent au mieux que quelques milliers d'internautes. Quelques-unes cependant bénéficient d'une notoriété plus grande (même si très relative) qui leur assure une visibilité particulière au sein de la très concurrentielle galaxie complotiste. C'est le cas par exemple de la chaîne de Salim Laibi qui compte 143k abonnés sur YouTube (mais dont la chaîne est en migration vers Odysee où il compte 8 200 abonnés). Dentiste marseillais, autrefois proche de Marc-Edouard Nabe, et de la galaxie de la dissidence d'Alain Soral mais désormais en conflit judiciaire avec eux, il défend une version ésotérique de l'islam, soutient un ensemble de théories sur les chemtrails, l'attentat du 11 septembre ou les illuminatis. Très hostile aux laboratoires pharmaceutiques, il appelle à faire tomber la « République judéomaconnique » et multiplie obsessionnellement des attaques contre les facultés de médecine, le Crif, la vaccination ou le dialogue inter-religieux. Les chaînes du Conseil national de la transition d'Eric Fiorile ont désormais disparu de YouTube, mais on trouve des traces éparses de ce petit collectif réuni autour du projet de remplacement de la démocratie par la démosophie. Quelques autres personnalités du territoire de la contre-information participent à cette micro-sphère de personnalités : le graphomane érudit Philippe Jandrok (55,3k abonnés) ; le conspirationniste Jim le Veilleur (14,8k abonnés), admirateur de Dieudonné et Soral qui s'est réfugié au Maroc ; emblématique des transformations récentes de ce petit monde numérique, le chef d'entreprise en télécommunication Silvano Trotta, dont la chaîne végétait autour de 15k abonnés lorsqu'il n'était qu'ufologue, a conquis une audience de 173k abonnés en se faisant le porte-voix des théories conspirationnistes sur la Covid⁴⁰. Au sein de cette galaxie, les chaînes consacrées à la méditation et aux médecines naturelles bénéficient d'une visibilité plus grande que domine de très loin Regenere, la chaîne du naturopathe Thierry Casasnovas (530k abonnés), le seul véritable succès d'audience de ce territoire. Pendant la crise sanitaire des convergences sont apparues, notamment à travers des vidéos-zoom réalisées en commun, entre des personnalités des chaînes santé opposant historique aux vaccins (Jean-Jacques Crèvecoeur), défenseur d'une médecine holistique (Tal Schaller) ou adepte du crudivorisme (Thierry Casasnovas) – des chaînes dévoilant les mystères et les existences extra-terrestres (Silvano Trotta) et toutes sortes de lanceur d'alerte (Ema Krusi). La convergence entre ces différents acteurs ne s'est cependant que faiblement articulée à ceux qui, plus idéologues et radicaux, dénoncent le « Nouvel ordre mondial » ou s'inspirent des théories OAnon. Dans les commentaires des vidéos, l'antisémitisme n'apparaît que sous une forme quasiautomatique à travers les références à Rockfeller ou Soros et se trouvent vite débordé par la critique de la tyrannie médicale. Dans notre enquête, le détecteur algorithmique n'a pas trouvé de commentaires à empreinte antisémite dans les vidéos de la chaîne

⁴⁰ AUDUREAU William, « Silvano Trotta, un de ces théoriciens du complot à "l'arrogance déstabilisante" », *Le Monde*, publié le 11 décembre 2020.

de Thierry Casasnovas. La mise en question des chiffres officiels, la dénonciation des institutions sanitaires et des politiques de confinement favorisent certes une lecture conspirationniste et une virulente dénonciation du pouvoir médical, mais tout se passe comme si celle-ci n'osait pas se greffer complètement aux théories de l'État profond et au grand complot satanique. La convergence des complots sanitaire et politique a bien eu lieu mais, pour l'heure, elle n'a pas fait de l'antisémitisme le ressort spécifique de sa critique.

4.3.2. Satan ou l'unification des maléfices

Une autre entité parvient à faire tenir ensemble une constellation aussi hétéroclite de pouvoirs malfaisants : Satan. Le satanisme constitue le lexique le plus commun aux commentaires des vidéos complotistes. Il isole une propriété agissante au-dessus des entités qui ont été rassemblées dans les complots : les chefs d'État, les organisations internationales, les services secrets américains et israéliens, les industries pharmaceutiques, les « commanditaires de la conspiration » comme Bill Gates, Jacques Attali ou Georges Soros. Satan serait un unificateur de l'ensemble des maléfices. Il piloterait l'ensemble des persécutions de la secte « de la talmudocratie maconnique mondialiste sioniste pedo-criminelle esclavagiste et génocidaire khazarienne » (commentaire de IC2R Officiel 2). Les occurrences de ces collages de qualifications sont extrêmement nombreuses dans les commentaires des vidéos du territoire de la « Contre-information ». Même si la dénonciation satanique a une longue histoire, elle a été ravivée par le mouvement QAnon et par les conspirations entourant l'épidémie du coronavirus. Les chaînes de contre-information ont en effet fait apparaître une variante contemporaine du complot : Bill Gates et Georges Soros auraient piloté un grand plan mondial s'appuyant sur la fiction du « virus » pour « confiner » les peuples et introduire dans le corps de milliards d'êtres humains des dispositifs de contrôle s'appuyant sur la technologie 5G en les vaccinant contre le coronavirus. Une telle chaîne d'agissements paraît si invraisemblable que la conspiration ne parvient vraiment à être formulée qu'en terme démoniaque. Sa « masse manquante de causalité » pour reprendre une formule de Luc Boltanski⁴¹ la fait glisser vers le surnaturel. L'Organisation mondiale de la santé apparaît alors comme une « Organisation Mondiale Satanique » (commentaire sur Neurosatis). Les entités qui organisent la « mascarade sanitaire » du « Corona fascisme » souhaitent « créer le chaos pour établir le Nouvel Ordre Mondial Satanique ! » car « Diviser pour mieux régner. C'est la devise du diable » (commentaire sur Les DeQodeurs).

Autant que par l'accumulation d'un pouvoir économique, les élites du nouvel ordre mondial se solidarisent par leur profonde corruption morale. L'accusation de pédopornographie et l'association à un ensemble de dépravations sexuelles est une constante des commentaires complotistes. Cette association a été renforcée par l'affaire Epstein et par le mouvement QAnon qui a fait des crimes sexuels envers les enfants le ciment de la collusion des élites de l'État profond : « Ils sont tous corrompus

⁴¹ BOLTANSKI Luc, Énigmes et complots..., op. cit., p. 207.

escrocs et pédophiles! », « ces PERVERS PSYCHOPATHES qui ne VEULENT QUE FORMATER LES ENFANTS DÈS LE PLUS JEUNE AGE POUR MIEUX LES SOUMETTRE À LEURS INFAMIES » (commentaire sur Le suisse) ; « A l'école ils ont des cours de sexualité qui tournent autour de la pédophilie et la Sharpia qui écrit des livres de pornos. Dans quel monde vivons nous. En France il y a des lieux où ils se réunissent et comme ils sont en manque de sang humain ils s'en prennent aux chevaux » (commentaire sur Magazine Nexus). À la différence de la dénonciation de la solidarité financière liant la caste dirigeant le nouvel ordre mondial, la solidarité criminelle entre les comploteurs est ici leur ignominie morale. Propulsée par le mouvement QAanon, l'idée que les puissants procéderaient par la torture à l'extraction d'adrénochrome sur des enfants afin de profiter de ses effets psychotropes et rajeunissants est étrangement fréquente dans les commentaires : « non il n'est plus question de cocaïne mais de leurs drogues satanistes l'adrénochrome sang d'enfant martyrisé torturé et tuer malheureusement (2) » (commentaire de Vivre sainement); « pendant ce temps les buveurs d'adrénochrome continuent d'égorger des gosses et maintenant des chevaux et autres animaux facilement stressables. Cherchez les infos les vraies » (commentaire sur CNews). On comprend que de tels rituels cannibales dotent les conspirateurs d'une force surnaturelle : « Les rituels sataniques qui leur confèrent pouvoir argent etc... nourrissent d'autres «êtres » ou entités ne faisant pas partie de notre espace-temps ou dimension » (commentaire sur Traduction et réinformation)

Un pouvoir aussi exorbitant est omniscient. Il est susceptible d'intervenir dans tous les champs de la vie : « la Satanie c'est le monde entier je crois bien malheureusement ils tiennent le monde entier et leurs plans sont pour tout le monde donc c'est faux de dire que ça serait qu'à un seul endroit en particulier. En réalité il existe aucuns endroits sur cette planete ou cette clic n'a pas la main dessus » (commentaire sur lim le Réveilleur). Beaucoup se résignent à l'inéluctable prise de pouvoir des satanistes et « à la mise en place d'un état mondiale de Camp de concentration » (commentaire sur Akina). Avant de chercher à résister, les commentateurs confessent une impuissance sans échappatoire face à l'immensité des forces qui se dressent devant eux : « Le plan génocidaire du «nouvel ordre mondial» se poursuit conformément à son agenda. «...personne je dis bien personne ne pourra s'y opposer...», « Nous allons vivre une période atroce inimaginable car les psychopathes sataniques ne vont rien nous épargner » (commentaire sur Saber Solo Radio). Face à la catastrophe inéluctable, très peu parviennent à résister. Dans le corpus que nous avons étudié, ils ne sont que deux - Donald Trump et le professeur Raoult et ses soutiens : « Raoult l'Anti Nouvel Ordre Mondial » (commentaire sur Neurosatis); « Mais grâce a Dieu nous avons des gens intégre comme le professeur Raoult et le professeur Toussaint et professeur Perrone que Dieu les sauvegarde et face que ces satanistes soit maudits et mis à nu devant l'humanité » ; « Heureusement que Trump est là pour gêner cette nouvelle secte des ultra-mondialistes. Le seul grand de ce monde à cartonner la chine et ses marionnettes de l'onu. Le seul à se moquer de la dictature sanitaire des bien pensants au péril de sa vie » (commentaire sur Yves Barraud). Cependant la proximité de Donald Trump avec le gouvernement israélien introduit aussi un doute dont ne cessent de discuter les commentateurs : « Je n'arrive pas à savoir si

Trump roule pour les USA ou le Deep State (Sionistes+collabos)? Pour l'instant il est à platventre pour Israël » (commentaire sur Le Stu-dio). Les partis politiques et, notamment, le Rassemblement national de Marine Le Pen, n'apparaissent jamais comme de possibles figures de résistance. Reprenant une thématique déjà fréquente dans les chaînes YouTube des « Gilets jaunes », la seule sortie possible est une révolte des individus : « même si nous perdons des batailles l'issue de la guerre que nous mène satan dépend que de notre ferme volonté de vaincre les forces qui nous oppriment même si nous ne sommes qu'une minorité dans le combat » (commentaire sur Saber Solo Radio). Dans la rhétorique complotiste, la résistance est étroitement liée à la thématique de l'éveil et des éveillés. Elle invite à séparer ceux qui savent (que le complot existe et qu'un plan machiavélique est en préparation) et les endormis, les « moutons », qui n'ont pas été éclairés.

L'antisémitisme hante bien évidemment la dénonciation du satanisme, mais les forces maléfiques sont ici si nombreuses que sa spécificité apparaît rarement. De toutes les entités qui conspirent contre l'État, les Juifs et la religion juive ne sont qu'une des composantes parmi d'autres. Le pape, par exemple, est la figure le plus souvent liée par les commentateurs à la pédo-criminalité. Les conspirateurs de l'État profond sont habités par des forces qui surdéterminent la concurrence entre les religions du Livre. La spécificité du judaïsme dans cette configuration apparaît surtout comme l'indispensable soutien financier des conspirateurs: «L'OLIGARCHIE ne peut rien faire sans les consentements des GOYIM des peuples qui produisent les richesses qui servent également à payer les sbires mercenaires les politiciens le corps médical et autres COMPLICES du système MAFIEUX CRIMINEL qui se shootent à l'ADRÉNOCHROME produit par des enfants innocents SACRIFIÉS » (commentaire sur Salim Laïbi).

La dimension mondialiste et apatride de la conspiration constitue cependant une invitation constante à faire d'Israël et de Jérusalem le centre du complot : « C'est une secte satanique talmudique et leurs siège est en Israël il vont en faire leur capital mondiale. C'est écrit dans leur bible talmudique. Il détiennent les banques et tous les chefs d'état corrompus partout dans le monde entier. Mais ont les a démasquer » (commentaire sur Daniel Pilon).

Les théories complotistes les plus extrêmes qui trouvent à s'exprimer dans cette périphérie active, et relativement circonscrite, de YouTube font apparaître un monde dans lequel la radicalité de la mise en doute des réalités institutionnelles et sanitaires, l'invraisemblance des moyens réunis pour fabriquer le complot (la production chinoise du virus, l'organisation par Bill Gates de la fabrication des vaccins, l'insertion des systèmes de contrôle dans le réseau de la 5G et les plans secrets de l'oligarchie) conduit à redéployer la réalité cachée du complot sur un plan surnaturel. Le monde de Satan et les diableries pédopornographiques offrent des ressources narratives pour organiser le récit d'une conspiration aujourd'hui fréquemment relayée sur le web. En raison de l'antécédence historique du trope antisémite dans tous les complots modernes, il n'est pas surprenant qu'il soit actif dans l'élaboration des complots associés à la Covid, mais il reste toujours débordé par d'autres puissances.

CONCLUSIONS

L'objectif de ce rapport de recherche exploratoire était double. Il s'agissait d'abord de parvenir à évaluer, sur un territoire numérique donné, la prévalence de propos à connotation antisémite. Il était ensuite de tester un ensemble de méthodes numériques, dont un détecteur d'empreinte antisémite construit à partir d'un apprentissage automatique. La méthodologie mise en œuvre, notamment à travers la cartographie d'un espace de l'information et de l'actualité sur YouTube, constitue une base de référence pour établir des comparaisons et des contrastes relatifs à l'intensité et aux connotations différentes de l'antisémitisme sur YouTube.

La première question posée dans cette recherche visait à comprendre quelle est l'empreinte antisémite dans les commentaires des chaînes YouTube. Les résultats montrent que la diffusion de propos antisémites reste faible dans notre corpus (0,4 % des commentaires des chaînes), ce qui invite à relativiser les cris d'alerte qui feraient des réseaux sociaux un réceptacle idéal pour ce type de discours. Cependant, en dépit de la politique beaucoup plus active de modération de YouTube, il est incontestable que, même sous une forme résiduelle, des contenus antisémites continuent à être présents sur la plateforme vidéo.

La deuxième question était d'explorer la prévalence des commentaires à empreinte antisémite au sein des chaînes de YouTube. La principale réponse apportée par cette enquête est de montrer que ce sont les chaînes d'extrême droite qui abritent la proportion la plus importante de commentaires antisémites. L'enquête fait bien apparaître une empreinte antisémite dans les commentaires des chaînes de gauche et d'extrême gauche mais celle-ci est sensiblement moins marquée. Par ailleurs, un autre résultat de cette enquête est que, en raison des différences très importantes de l'audience des chaînes sur YouTube, un internaute a considérablement plus de chance de rencontrer un commentaire antisémite posté sur les chaînes YouTube des grands médias télévisés, comme CNews, BFMTV ou même Arte que dans les périphéries à faible audience de la plateforme vidéo de Google.

La troisième question de cette recherche était d'explorer les différentes connotations d'antisémitisme prévalentes sur YouTube à l'aide d'outils automatiques d'analyse. Ce travail montre qu'il est possible de distinguer des traits marquants de connotations différentes de l'antisémitisme comme le complotisme, la judéophobie, l'antisionisme ou le satanisme. Validées par une approche qualitative des commentaires à empreinte antisémite, ces distinctions permettent de conduire des analyses quantitatives sur de grands jeux de données tout en maintenant une approche interprétative attentive à la variété des contextes et des significations de l'antisémitisme.

La quatrième question au cœur de ce travail était de comprendre si on peut identifier des formes d'antisémitisme différentes dans les commentaires de différentes chaînes. Nous montrons que différentes connotations de l'antisémitisme apparaissent sur différentes chaînes alors que certaines sont communes. Les expressions à connotation antisémite en commentaire des chaînes de « Contre-information et santé alternative » portent surtout sur l'organisation d'un « Complot mondial sataniste » nourri par la « Corruption et l'immoralité des élites ». La « Droite nationale-populiste » dénonce également la « Corruption des élites » mais l'associe à un complot plus ancré dans le vocabulaire de la judéophobie et du nationalisme. L' « Extrême droite identitaire » ne se focalise ni sur la corruption des élites ni sur les complots du nouvel ordre mondial mais développe les thèmes de la judéophobie traditionnelle. Les « Médias de gauche » dénoncent la corruption financière des élites sans souligner la dépravation morale associée au thème de la pédo-criminalité. Ces expressions associent l'antisémitisme au développement des discriminations à l'égard des Musulmans en France et dans le monde et, de façon cependant moindre que dans les « Médias centraux », attirent des commentaires antisémites dont les connotations sont en réalité très diverses.

Finalement la dernière question de ce rapport portait plus spécifiquement sur la place de l'antisémitisme dans le développement de nombreuses théories complotistes liées au contexte de la pandémie de la Covid-19. Les résultats permettent de circonscrire clairement un groupe de chaînes YouTube (appelé dans cette étude chaînes de « Contre-Information ») qui ont été les agents actifs de la propagation de théories liant le nouvel ordre mondial, le virus, la vaccination à l'antisémitisme. Ce dernier est clairement présent dans les commentaires étudiés sans cependant y jouer un rôle causal et moteur. La dénonciation du satanisme et des crimes rituels d'élites accusées de pédo-pornographie, l'influence de débats importés de l'extrême droite américaine constituent les références idéologiques majeures de ces nouvelles théories du complot.

Recherches futures

Ce travail alimente un débat plus large dans les sciences sociales concernant l'utilisation d'outils informatiques automatisés, en fournissant l'exemple d'une méthode adaptée à une tâche nuancée et difficile. En dépit des limitations inhérentes à ce type d'outil, il nous semble qu'une approche automatisée peut être conduite sur un corpus plus large et avec une profondeur temporelle plus grande. Par ailleurs, il serait nécessaire d'envisager l'apprentissage d'autres types de discours de haine, à l'égard des Musulmans, des Roms ou des Asiatiques. Une généralisation de la méthode doit cependant être envisagée en étroite coordination avec une analyse qualitative des corpus.

BIBLIOGRAPHIE

BÄRTL M. (2018), "YouTube channels, uploads and views: A statistical analysis of the past 10 years" *Convergence*, volume 24, n°1, pp. 16–32.

BAYM N. K. (2018), Playing to the Crowd: Musicians, Audiences, and the Intimate Work of Connection, New York University Press.

BENKLER Y. (2006), The Wealth of Networks. How Social Production Transforms Markets and Freedom, New Haven, Yale University Press.

BOLTANSKI L. (2012), Énigmes et complots. Une enquête à propos d'enquêtes, Paris, Gallimard.

BURGESS J., GREEN J. (2018), YouTube: Online video and participatory culture, Second edition, Cambridge, Polity.

CARDON D., COINTET J.-P., OOGHE-TABANOU B., PLIQUE G. (2019), "Unfolding the Multi-layered Structure of the French Mediascape", Sciences Po médialab, working paper.

Center for Countering Digital Hate (2021), The Disinformation Dozen.

CHEN A., NYHAN B., REIFLER J., ROBERTSON R. E., WILSON C. (2021), Alternative & Extremis Content on YouTube, ADL - Center for Technology & Society.

CREPON S. (2016), « Les fronts identitaires du Front National (1972-2015) », in BLANCHARD P., BANCEL N., THOMAS D., dir., Vers la guerre des identités ? De la fracture coloniale à la révolution ultra-nationale, Paris, La découverte pp. 220-230.

CONWAY M., SCRIVENS R., MCNAIR L. (2019), Right-wing extremists' persistent online presence: history and contemporary trends, International Centre for Counter-Terrorism, Policy brief, October.

DEVLIN J., CHANG M.-W., LEE K., TOTANOVA K. (2018), "BERT: Pre-training of Deep Bidirectional Transformers for Language Understanding", arXiv.

DRUEZ E., MAYER N. (2018), "Antisemitism and Immigration in Western Europe Today. Is there a connection? The case of France", Berlin, Stiftung EVZ.

FEIN H. (1987), éd., The persisting question: sociological perspectives and social contexts of modern antisemitism, Vol. 1. Walter de Gruyter.

FORTUNA P. (2018), «A Survey on Automatic Detection of Hate Speech in Text», ACM Computing Surveys, July.

GAGLIARDONE I., GAL D., ALVES T., MARTINEZ G. (2015), Countering On-Line Hate Speech, Paris, UNESCO Publishing.

GHILES-MEILHAC S. (2015), « Mesurer l'antisémitisme contemporain : enjeux politiques

et méthode scientifique », Revue d'histoire moderne et contemporaine, n°62, vol. 2/3, pp. 201-224.

GIRARDET R. (1986), Mythes et mythologies politiques, Paris, éditions du Seuil.

GUERIN C., FOUREL Z., GATEWOOD C. (2021), La pandémie de COVID-19 : terreau fertile pour la haine en ligne, Institut pour le dialogue stratégique (ISD), London.

KLONICK K. (2017) "The new governors: The people, rules, and processes governing online speech", Harvard Law Review, 131.

KOTRAS B. (2018), La voix du web : nouveaux régimes de l'opinion sur Internet, Paris, Seuil/République des idées.

LANGE P. G. (2019), Thanks for watching: An anthropological study of video sharing on YouTube, Louisville, University Press of Colorado.

MARGETTS H. (2017), "Political behaviour and the acoustics of social media", Nature Human Behaviour, 1(86), 1–3.

MAYER N., TIBERJ V. (2019), « Baromètre Racisme de la Commission nationale consultative des droits de l'homme (CNCDH): trente ans et un bilan », La Lettre de l'InSHS, Institut des Sciences Humaines et Sociales – CNRS.

MIMNO D., WALLACH H., TALLEY E., LEENDERS M., MCCALLUM A. (2011), "Optimizing Semantic Coherence in Topic Models", Proceedings of the 2011 conference on empirical methods in natural language processing, pp. 262-272.

MUDDE C. (2002), The ideology of the extreme right, Manchester University Press.

PHILLIPS W., MILNER R. M. (2017), The Ambivalent Internet. Mischief, Oddity and Antagonism Online, Cambridge, Polity Press.

RAMACIOTTI P., COINTET J.-P., BENBOUZID B., CARDON D., FROIO C., FARUK METIN O., OOGHE-TABANOU B., PLIQUE G. (2021), « Atlas Multi-Plateforme d'un Mouvement Social : Le cas des Gilets Jaunes », Statistiques et société (à paraître).

RAMOS J. (2003), "Using TF-IDF to determine word relevance in document queries", Proceedings of the first instructional conference on machine learning, vol. 242, n°1, pp. 29-48.

RIBEIRO M., OTTONI R., WEST R., ALMEIDA V., MEIRA W. (2020), "Auditing Radicalization pathways on YouTube", FAT* '20: Proceedings of the 2020 Conference on Fairness, Accountability, and Transparency, January, pp. 131–141.

RIEDER B., COROMINA O, MATAMOROS-FERNANDEZ A. (2020), "Mapping YouTube. A quantitative exploration of a platform medi-system", First Monday, Vol. 25, n°8, August 3.

RULE A., COINTET J.-P., BEARMAN P. S., (2015), "Lexical shifts, substantive changes, and continuity in State of the Union discourse, 1790–2014", Proceedings of the National Academy of Sciences, vol. 35, n°112, Sep 1, 10837-44.

SELLARS A. (2016), "Defining Hate Speech", Berkman Klein Center Research Publication No. 2016-20, Boston Univ. School of Law, *Public Law Research Paper No. 16-48*.

SIEGEL A. (2020), "Online Hate Speech", in PERSILY N., TUCKER J. A., éds, Social Media and Democracy. The State of the Field and Prospects for Reform, Cambridgee, Cambridge University Press, pp. 56-88.

WU T. (2019), "Will Artificial Intelligence Eat the Law? The Rise of Hybrid Social-Ordering Systems", Columbia Law Review, vol. 119.

CNCDH • Rapport 2020 sur la lutte contre le racisme - L'empreinte antisémit	e dans l'espace YouTube français



Rapporteur national indépendant depuis près de 30 ans

Désignée comme « Rapporteur national indépendant sur la lutte contre le racisme » en 1990, la Commission nationale consultative des droits de l'homme (CNCDH) remet chaque année au Gouvernement un rapport qui dresse un état des lieux du racisme en France.

En sa qualité de Rapporteur national indépendant sur la lutte contre le racisme depuis 30 ans, la CNCDH évalue la politique publique menée, et contribue au contrôle du respect par la France de ses engagements internationaux en matière d'élimination de la discrimination raciale. Se fondant sur une analyse critique des politiques conduites et en s'appuyant sur les observations des organes internationaux, la CNCDH formule une série de recommandations visant à mieux connaître, comprendre et combattre toutes les formes de racisme.

Ce rapport fonde ses analyses et ses recommandations sur des outils variés et complémentaires. Le bilan statistique du ministère de l'Intérieur, celui du ministère de la Justice, les enquêtes sur l'état de l'opinion, les analyses des chercheurs partenaires de la CNCDH, constituent autant d'éléments à confronter aux nombreuses contributions des acteurs institutionnels, associatifs et internationaux, pour appréhender le plus finement possible les contours du racisme en France.

L'état du racisme en France en 2020

Après avoir connu une baisse importante dans un contexte de crise sanitaire qui a réduit les activités, les faits à caractère raciste montrent une hausse à la fin de l'année 2020. essentiellement due aux faits antimusulmans. Bien que le Baromètre CNCDH témoigne cette année du maintien d'un haut niveau de tolérance parmi la population française, il est indispensable de fermement rappeler que la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la xénophobie est toujours d'actualité et doit continuer son combat à travers les actions portées par les pouvoirs publics et la société civile.

Le phénomène du racisme en France requiert une extrême vigilance : il reste encore largement sous-déclaré et se manifeste souvent à travers des formes de rejet subtiles parfois difficiles à caractériser et à dénoncer pour les personnes qui en sont victimes

Les Essentiels

La CNCDH présente conjointement au rapport racisme Les Essentiels qui offrent une approche synthétique et didactique des principales tendances qui ont pu être observées par la CNCDH. Structurés autour de cinq thèmes et un focus, ces Essentiels du rapport racisme 2020 ont vocation à être largement lus et diffusés.

20 Avenue Ségur - TSA 40 720 - 75334 PARIS Cedex 07 Tel : 01.42.75.77.09

Mail: cncdh@cncdh.fr www.cncdh.fr

